

LA PRESSE

PIERRE FOGLIA TOUCHE PAS À MON HÉROS

SPORTS

Lance Armstrong



PHOTO MARTIN BUREAU, AGENCE FRANCE-PRESSE



PQ
33%



CAQ
28%



PLQ
26%

SONDAGE CROP—LA PRESSE

LE PQ TOUJOURS EN TÊTE

La CAQ garde son erre d'aller. Beaucoup d'électeurs n'ont pas arrêté leur choix.

DENIS LESSARD PAGES A2 ET A3

VINCENT MARISSAL PAGE A4

IMPÔTS

QUI PAIERA, ET COMBIEN?

Les hausses proposées par le PQ et la CAQ vous toucheraient-elles?

PAUVRES « RICHES »

MICHEL GIRARD AFFAIRES



PHOTO YOUSSEF BOUDLAL, REUTERS

Une colonne de fumée provoquée par une attaque sur des pétroliers s'élevait vers le ciel, hier à Alep.

SYRIE

L'HORREUR CONTINUE

Un journaliste du *New York Times* s'est rendu hier dans la ville de Deraya et confirme le massacre de centaines de personnes. PAGE A13

DIPLOMATES ÉTRANGERS

DES CRIMES RESTENT IMPUNIS

Le ministère des Affaires étrangères a répertorié plus de 30 crimes allégués depuis 2009. PAGE A11

FINANCES PUBLIQUES

UNE PROVINCE EN SANTÉ

En Saskatchewan, le dernier déficit budgétaire remonte à 1994. PAGE A10



MEL HOPPENHEIM
BÂTISSEUR
D'UNE
CITÉ

Le FFM rend hommage au père de la Cité du cinéma de Montréal. ARTS PAGE A17

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Serge Losique est le Pauline Marois du festival du film, il ne lâche pas.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



L-V 621924 98765 1

QUALINET CONSTRUCTION:
**FRANCHISÉS
RECHERCHÉS**



1 888 715-9911

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

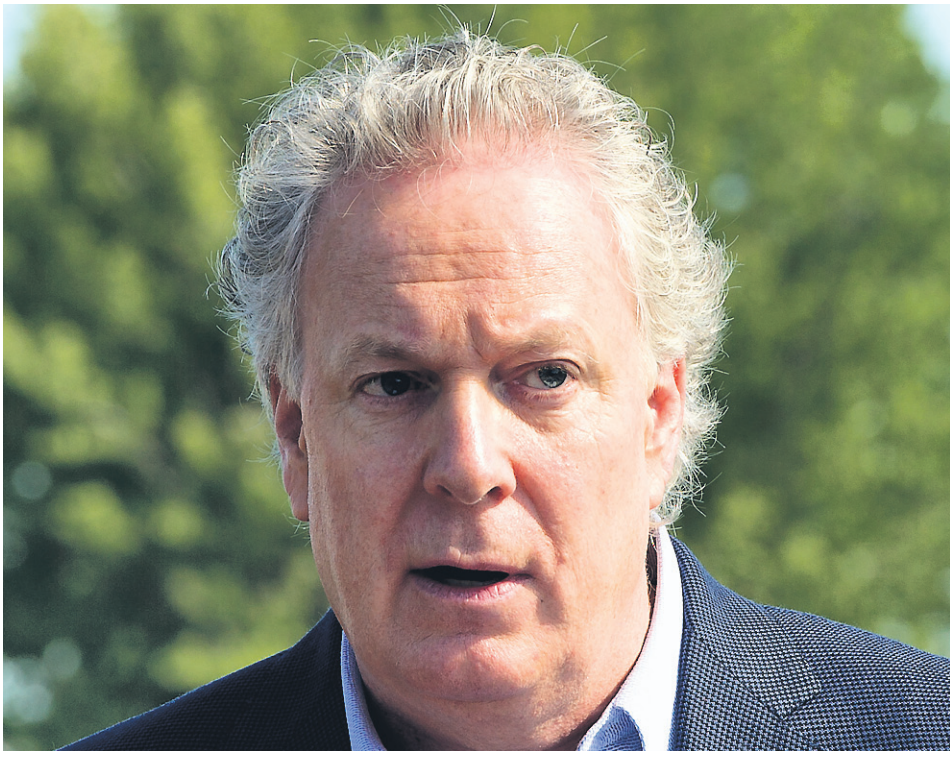


PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE



PHOTO CHRISTINNE MUSCHI, REUTERS

LE PQ EN TERRAIN MINORITAIRE

La CAQ de François Legault pourrait former l'opposition officielle

LE MEILLEUR PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC?

Jean Charest **19 %**

Pauline Marois **23 %**

François Legault **24 %**



DENIS LESSARD
QUÉBEC

La Coalition avenir Québec (CAQ) de François Legault poursuit sa montée dans les intentions de vote, avec une conséquence immédiate: le Parti québécois (PQ) de Pauline Marois a glissé très clairement en terrain minoritaire. Et si la CAQ poursuivait sur cette lancée jusqu'au 4 septembre, François Legault

pourrait s'asseoir dans le siège de chef de l'opposition à l'Assemblée nationale.

C'est ce qui se dégage de la troisième enquête CROP de la campagne électorale, réalisée pour *La Presse*, par téléphone, auprès de 1002 personnes. Le coup de sonde, fait sur trois jours, du 24 au 26 août, présente une marge d'erreur de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Après répartition des 18 % d'indécis, le Parti québécois arrive toujours premier, avec 33 % d'appuis, un point de moins qu'il y a 15 jours. Le Parti libéral du Québec (PLQ) perd aussi un point, à 26 %, par rapport à l'enquête

précédente – des mouvements statistiquement non significatifs. Mais depuis le début de la course, le PLQ accumule désormais un recul de trois points. Québec solidaire et le Parti vert restent exactement au même point, malgré les débats télévisés, avec respectivement 7 % et 3 % d'intentions de vote.

La CAQ fait le plein

C'est du côté de la CAQ qu'on observe le mouvement le plus important. Le nouveau parti de François Legault obtient en effet 28 % des intentions de vote, une hausse de trois points depuis l'enquête précédente, qui s'est terminée le 14 août. C'est sept points de plus que son score de départ, qui était de 21 %. Selon Youri Rivest, spécialiste de CROP, «on voit clairement une montée de la CAQ et une baisse des libéraux». Avec des appuis importants dans la région de Québec et auprès des jeunes familles du 450 pour la CAQ, «les contours des élections commencent à ressembler beaucoup à ce qui s'est passé en 2007».

Ce double mouvement a un impact sur le résultat prévisible des élections. La CAQ est maintenant à 30 % chez les francophones, seulement six points derrière le Parti québécois (36 %), ce qui laisse entrevoir des luttes serrées dans bien des circonscriptions. Conséquence des controverses de la semaine dernière quant au référendum d'initiative populaire et le droit des non-francophones de briguer les suffrages, le PQ glisse de trois points chez les francophones, par rapport à la précédente enquête de CROP, et la CAQ grimpe de quatre points. Les libéraux «se marginalisent» auprès des francophones: seulement 19 % d'entre eux donnent leur appui au parti de Jean Charest, en baisse de deux points.

Selon Youri Rivest, si les élections avaient eu lieu cette semaine, le PQ aurait été porté au pouvoir. Mais avec seulement six points d'avance chez les francophones, le PQ est «très

nettement» en zone minoritaire, selon le spécialiste. «Le PQ est sur le fil du rasoir, mais parvient à maintenir ses appuis. Legault est, lui, sur une lancée. Est-ce que cela va continuer ou s'essouffler, c'est toute la question», explique Youri Rivest.

La zone payante

Si cette lancée se poursuit pour la CAQ, le nouveau parti pourrait devenir l'opposition officielle, comme l'Action démocratique du Québec de Mario Dumont en 2007. Selon ces chiffres, les libéraux seraient troisièmes sur le plan du nombre de sièges. Avec 30 % des francophones, la CAQ «vient d'atteindre la zone payante: à ce niveau-là, on ramasse des sièges», observe M. Rivest. On se dirige donc vers une Assemblée nationale où les trois partis auront un nombre important de sièges.

La CAQ monte dans les intentions de vote dans la région de Québec et dans la couronne de Montréal.

CROP observe un bras de fer entre le PQ et la CAQ dans le 450, région située à l'extérieur de l'île de Montréal. Le PQ y récolte 37 %, un point de plus qu'il y a 10 jours, mais la CAQ est sur ses talons, avec 35 %. Il s'agit d'une montée spectaculaire de huit points en deux semaines, qui place les deux partis «statistiquement à égalité dans la couronne», observe Youri Rivest. L'étoile des libéraux pâlit encore et passe de 25 % à 21 % dans la couronne de Montréal.

Dans la région de Québec, la CAQ domine avec 35 %, neuf points de plus qu'il y a deux semaines. Le PLQ et le PQ y sont au coude-à-coude avec

respectivement 25 et 24 % des intentions de vote. Pour le PLQ, il s'agit d'une chute rapide de sept points dans la capitale, alors que le PQ glisse de six points.

La CAQ ne parvient toujours pas à percer dans l'île de Montréal, avec seulement 18 % des intentions de vote. «C'est le seul endroit où elle n'a pas décollé», explique M. Rivest. Dans la métropole, le PLQ est en avance avec 35 %, contre 25 % pour le PQ, qui arrive deuxième. À Montréal, le PQ doit aussi se battre avec Québec solidaire, qui obtient 12 % des intentions de vote, un point de moins qu'il y a deux semaines.

Le vote se raffermi

Quand on jauge la fermeté de l'intention de vote, on observe que les électeurs de la CAQ sont beaucoup plus déterminés que lors du précédent sondage – 61 % disent désormais que leur choix est fait, contre 44 % il y a deux semaines. Le vote péquiste se raffermi également: 71 % de ses partisans sont «décidés», neuf points de plus qu'au précédent sondage. Du côté libéral, on atteint désormais 82 % d'électeurs décidés, un bond de 17 %. Avec moins d'électeurs, le PLQ a désormais davantage d'inconditionnels, explique M. Rivest. Selon lui, il faut voir ce raffermissement du vote comme une conséquence des débats télévisés.

Ce sont surtout les partisans de la CAQ qui ont le plus regardé les débats télévisés. Libéraux et péquistes ont montré un intérêt similaire envers ces échanges.

Au fil des sondages, les enjeux ne changent guère du point de vue des électeurs. On est un peu moins sensible aux questions d'intégrité – 31 % ont désormais cette priorité, six points de moins qu'il y a deux semaines. En revanche, la responsabilité augmente de cinq points, alors que la stabilité économique et le «changement» restent stables comme qualités recherchées pour le prochain gouvernement.

OYSTER PERPETUAL
GMT-MASTER II



CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, 514 845 4651

ROLEX

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 12
Astrologie du jour	AFFAIRES 10
Bourses	AFFAIRES 6-7
Débats	A 14-15
Décès	AFFAIRES 10

Horaire télévision	A 20
Loteries	A 11
Monde	A 12-13
Petites annonces	AFFAIRES 4 et 9
Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Ciel variable, maximum 24, minimum 12. AFFAIRES 9



PHOTO RYAN REMIORZ, LA PRESSE CANADIENNE

Portrait des indécis

Qui sont ces indécis, toujours nombreux même si l'échéance électorale approche? Un gros plan de CROP donne quelques indications sur ces mystérieux électeurs.

Même quand on leur pose d'autres questions, les 18% d'électeurs indécis restent circonspects. Ainsi, 60% d'entre eux refusent de dire qui serait le meilleur premier ministre. Pour 8% d'entre eux, ce serait Jean Charest, alors que seulement 5% optent pour François Legault et 2% pour Pauline Marois.

Ils n'ont guère regardé les débats télévisés: 56% n'en ont vu aucun - c'est 20% de plus que la moyenne québécoise, qui est de 36%. Mais 18% des indécis ont tout de même regardé les quatre débats.

Ils sont davantage préoccupés par la stabilité économique que l'ensemble des répondants (26% contre 23%). Ils sont par contre beaucoup moins branchés par la nécessité de changement - 6% seulement mettent cet aspect en priorité, contre 18% pour l'ensemble des répondants. Pour 29% d'entre eux, M. Legault incarne le changement, un score bien inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon (43%). De plus, 16% croient que M. Charest peut remplir ses engagements (contre 21% dans l'ensemble de la population). Leur méfiance est plus importante envers M^{me} Marois: 4% seulement pensent qu'elle va réaliser ce qu'elle promet. M. Legault obtient la confiance de 12% d'entre eux, moins que la moyenne de 22%.

Les indécis sont moins souverainistes que la moyenne des répondants: 11% voteraient oui, contre 29% dans l'ensemble de l'échantillon, avant répartition des indécis. Un indécis sur trois (32%) ne veut pas choisir un camp relativement à la question nationale.

Enfin, 68% des indécis sont francophones et 12% anglophones. Un indécis sur cinq est allophone. Ils habitent davantage dans les régions, à l'extérieur de Québec et de Montréal. Les résidents des banlieues nord et sud - le 450 - sont moins souvent indécis (16% des indécis proviennent de cette région). En revanche, les hommes et les femmes sont, statistiquement, indécis dans la même proportion.

- Denis Lessard

Legault marque des points, Charest perd des plumes

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Tous les voyants sont au vert sur le tableau de bord de François Legault pour cette dernière semaine avant les élections générales. Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) conserve une courte avance comme meilleur premier ministre potentiel, mais il est surtout parvenu à améliorer son image. En effet, plus que jamais, François Legault est perçu comme le chef qui incarne le changement.

Selon les résultats de la dernière enquête de CROP, François Legault est encore perçu comme le chef qui ferait le meilleur premier ministre - il a la cote auprès de 24% des électeurs, un point de moins qu'il y a deux semaines. Pauline Marois arrive tout juste derrière, avec 23%, un score identique à celui du précédent sondage. Sur le plan du marketing, on dirait que «la marque Coalition s'appuie sur des piliers importants», explique Youri Rivest, vice-président de CROP.

Quand on demande à qui s'applique le mieux l'étiquette du changement, 43% des gens optent désormais pour M. Legault - six points de plus qu'il y a deux semaines. M^{me} Marois arrive loin derrière à 19%, alors que les

chefs de Québec solidaire et du Parti libéral du Québec (PLQ) sont en recul de deux points, avec des scores respectifs de 10% et 7%.

Signaux d'alarme pour Charest

Jean Charest a clairement perdu des plumes après les débats des chefs: 19% des répondants le voient premier ministre, comparativement à 23% il y a deux semaines. Il

Même en ce qui concerne l'équipe, François Legault est en bonne position: 24% des répondants jugent qu'il s'est entouré de candidats crédibles - un test délicat pour une nouvelle formation. M^{me} Marois décroche 25% à ce test, tandis que M. Charest, qui compte pourtant sur un Conseil des ministres, récolte 22%.

Sur le plan de l'honnêteté, François Legault gagne

Sur le plan du marketing, on dirait que «la marque Coalition s'appuie sur des piliers importants», explique Youri Rivest, vice-président de CROP.

avait commencé la campagne avec 26% d'appuis. «Pour quelqu'un qui est dans le siège de premier ministre depuis neuf ans, c'est très inquiétant», observe M. Rivest.

Plusieurs indicateurs peuvent rassurer François Legault. Il a grimpé en tant que chef «compétent dans les questions économiques», passant de 21% à 26% d'appuis dans ce domaine. Jean Charest a quant à lui reculé de 3% (à 30%), alors que M^{me} Marois perd un point, à 16%.

trois points et obtient 22%. M^{me} Marois est deuxième avec 17%, juste devant Françoise David et Ami Khadir, à 15%. Jean Charest ferme la marche avec 11%. Pas moins de 16% des répondants jugent qu'aucun des chefs n'est honnête.

Sur la «capacité de livrer la marchandise», M. Legault monte aussi de trois points, à 22%, tandis que M^{me} Marois ne bouge pas, à 24%. Là encore, Jean Charest recule, passant de 23 à 21%.

MÉTHODOLOGIE

Un sondage téléphonique probabiliste

La collecte de données téléphonique s'est déroulée du 24 au 26 août 2012. Un total de 1002 entrevues ont été réalisées.

Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe, l'âge, la région de résidence ainsi que la langue maternelle.

La marge d'erreur maximale de ce sondage est de 3,1 points, 19 fois sur 20.

INTENTIONS DE VOTE

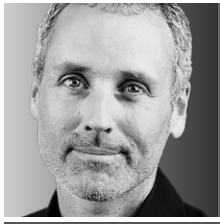
	APRÈS RÉPARTITION (des indécis)			LANGUE MATERNELLE
	4-8 août n= 943	12-14 août n= 815	24-26 août n= 829	Français n= 742
Parti québécois de Pauline Marois	32%	34%	33%	36%
Coalition avenir Québec de François Legault	21%	25%	28%	30%
Parti libéral du Québec de Jean Charest	29%	27%	26%	19%
Québec solidaire d'Amir Khadir et Françoise David	8%	7%	7%	7%
Parti vert de Claude Sabourin	3%	3%	3%	3%
Option nationale de Jean-Martin Aussant	2%	2%	3%	3%
Un autre parti	4%	1%	1%	1%

LES QUALITÉS D'UN CHEF

	Capable de s'entourer d'une bonne équipe	Compétent dans les questions économiques	Honnête	Comprend les gens comme moi	Capable de «livrer la marchandise»	Apporterait du changement
Jean Charest	22%	30%	11%	15%	21%	7%
Pauline Marois	25%	16%	17%	23%	24%	19%
François Legault	24%	26%	22%	21%	22%	43%

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Un duel Marois-Legault



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

La lutte à trois que plusieurs avaient prévue n'aura pas lieu.

En fait, elle n'a jamais eu lieu puisque le Parti libéral (PLQ) est hors course dans 75 % des circonscriptions depuis le jour du déclenchement des élections, et malgré une campagne énergique et disciplinée, Jean Charest ne peut vaincre l'impitoyable usure du pouvoir.

Vous savez qu'un parti politique est vraiment dans le pétrin lorsque ses derniers partisans évoquent des théories intangibles, comme la

nord de la métropole. Ailleurs, c'est la débâcle, même à Québec, où les libéraux ont perdu 7 % en 10 jours aux mains de la Coalition avenir Québec (CAQ).

Il n'y aura pas de lutte à trois, sauf dans quelques circonscriptions « microcosmes », comme Laval-des-Rapides ou Taschereau. La dernière ligne droite de cette campagne se jouera à deux, et tout un duel se profile devant nous.

Ce tout récent sondage CROP-La Presse confirme ce que les précédents avaient décelé: la CAQ est bel et bien

mais sur le terrain, il reste une grosse semaine, et l'effet d'entraînement favorise clairement la CAQ. En plus, Pauline Marois a passé beaucoup de temps à corriger le tir depuis quelques jours, ce qui n'est pas très rassurant pour les indécis et les nationalistes mous qui penchent du côté de la CAQ.

Le seul chef qui a gagné des points après une semaine intense de débats télévisés, c'est François Legault. Il semble que son message – le changement, le ménage contre le statu quo – a fait mouche auprès de l'électorat.

Pour continuer de croître, la CAQ devra toutefois présenter une image plus positive que celle d'un parti prêt à provoquer des affrontements avec les syndicats et quiconque ne pense pas comme lui.

Pour le moment, François Legault a réussi à s'imposer dans cette campagne et à se démarquer comme le champion du changement, quitte à allumer quelques feux et à présenter des solutions simplistes.

Aux États-Unis, on dirait que François Legault a visé (avec succès) les « angry white men », les « hommes blancs en colère », ou, plus généralement, les électeurs (le masculin ici s'impose puisque la CAQ est toujours déficitaire chez les femmes) qui veulent du changement, qui s'opposent aux syndicats et autres groupes d'intérêts et qui trouvent que le gouvernement prend trop de place.

À une semaine du vote, il lui faut maintenant convaincre une portion plus large de l'électorat, notamment les femmes, mais aussi la classe moyenne du 450. Ce n'est pas un hasard si M. Legault s'est pointé hier matin devant les caméras avec une brochette de candidates. Le chef de la

CAQ est toutefois incapable de dire lesquelles accéderaient au cabinet alors que les Jacques Duchesneau, Gaétan Barrette et Christian Dubé attendent déjà leur limousine...

Maintenant qu'il est deuxième, M. Legault devra aussi se montrer plus ouvert devant les scénarios de gouvernement minoritaire. À quelques jours du vote, il se doit d'adoucir le ton et de se montrer plus conciliant.

La fin de la joute s'annonce risquée pour Pauline Marois.

Les appels répétés du PQ aux électeurs pour un gouvernement majoritaire trahissent une certaine anxiété. Par ailleurs, les péquistes, Jean-François Lisée en tête, ne se cachent plus pour dire que la division du vote souverainiste fait mal.

On vise surtout Québec solidaire (QS), à Montréal, qui pourrait brouiller les cartes.

En guise de riposte à QS, le PQ organiserait un gros spectacle jeudi soir, au Métropolis, avec des artistes fidèles au PQ.

Mais la division fait mal, en particulier l'appui de Jacques Parizeau à Jean-Martin Aussant, chef d'Option nationale.

« Parizeau est un homme de conviction. Plusieurs de ses successeurs ont goûté à son artillerie, a dit Bernard Landry dans une vidéo mise en ligne ce matin à LaPresse.ca. Il a démissionné du cabinet Lévesque. Inutile de dire qu'il n'a pas aimé Johnson, qu'il n'a pas aimé Bouchard, qu'il ne m'a pas adoré. M^{me} Marois goûte à la même médecine. Elle a toute ma compréhension et ma sympathie. »



Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

Le seul chef qui a gagné des points après une semaine intense de débats télévisés, c'est François Legault. Il semble que son message – le changement, le ménage contre le statu quo – a fait mouche auprès de l'électorat.

« prime à l'urne », pour tenter de démontrer qu'il y a encore de l'espoir et qu'ils pourraient surprendre.

La réalité, c'est que le PLQ ne fait que reculer depuis le début de cette campagne. Il est troisième dans les intentions de vote générales, lointain troisième auprès des électeurs francophones et premier dans une seule région, l'île de Montréal, grâce à son inébranlable base dans l'ouest et le

seul parti à bénéficier d'un élan. Et pour la première fois, on observe un effet tangible pour la CAQ chez les électeurs francophones dans la région de Québec, où ce parti fait un bond de 9 %, et même dans le 450, où François Legault chauffe dorénavant Pauline Marois.

Une analyse conservatrice de ce sondage donne un gouvernement du Parti québécois (PQ) minoritaire sur papier,

NOTRE VIDÉO > BERNARD LANDRY



IMAGE TIRÉE D'UNE VIDÉO, FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

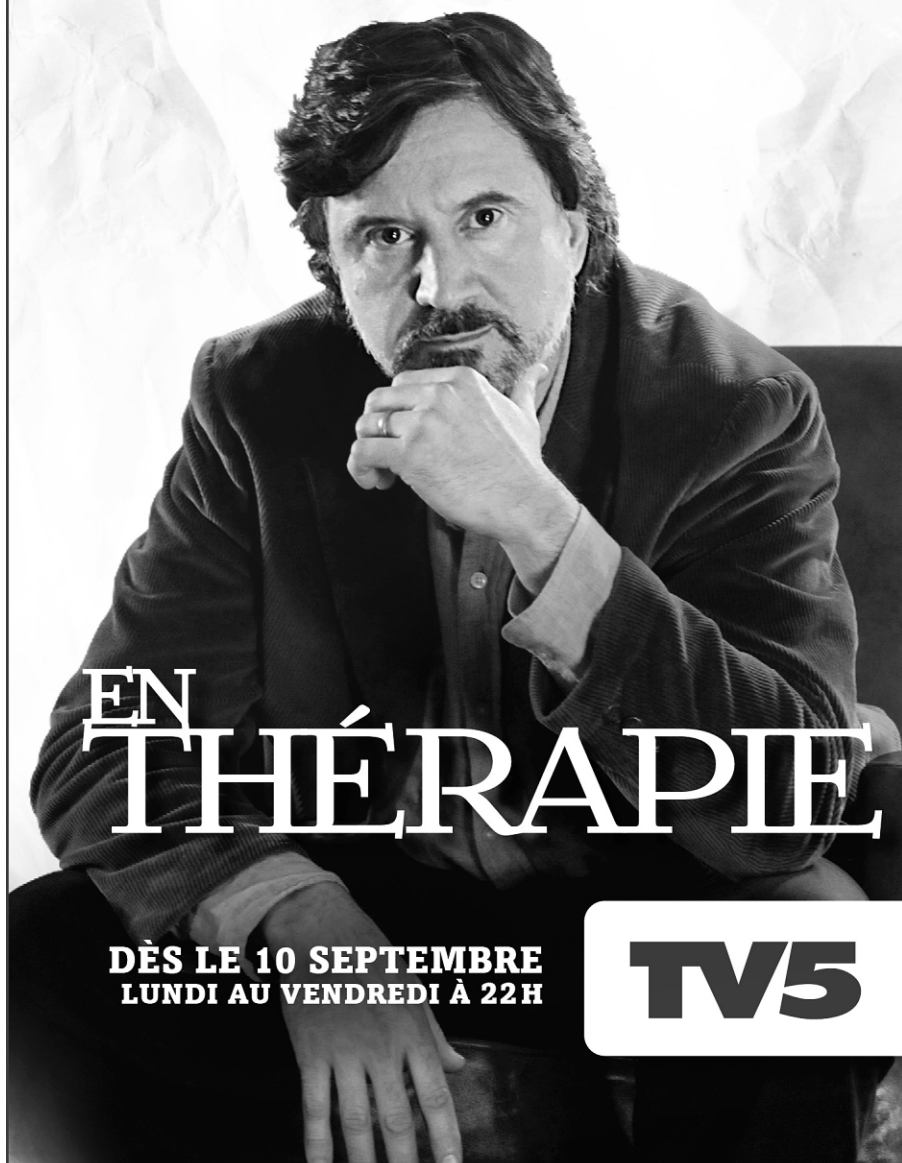
Sur www.lapresse.ca/videos

Notre chroniqueur a interviewé Bernard Landry dans le cadre de la campagne électorale.



LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI

FRANÇOIS PAPINEAU
ÉLISE GUILBAULT MACHA LIMONCHIK
PASCALE BUSSIÈRES ALEXANDRE GOYETTE
BÉNÉDICTE DÉCARY SÉBASTIEN RICARD
LAURIE FORTIN-BABIN



EN
THÉRAPIE

DÈS LE 10 SEPTEMBRE
LUNDI AU VENDREDI À 22H

TV5

Pas de parité hommes-femmes dans un gouvernement caquiste

Alors qu'il courtisait l'électorat féminin hier, François Legault a indiqué qu'il n'y aurait pas de parité hommes-femmes dans un gouvernement caquiste. « Il faut tenir compte de beaucoup de critères, comme la représentation régionale », a-t-il expliqué.

Hier matin, il n'était pas en mesure de nommer un ministre qui reviendrait automatiquement à une candidate. Plus tard en journée, il a indiqué que Claire Samson (Iberville), ex-présidente-directrice générale de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec, pourrait devenir sa ministre de la Culture.

M. Legault était accompagné en conférence de presse par 13 candidates, sa femme et l'ex-journaliste de TVA Jocelyne Cazin. Selon un sondage publié au milieu de la campagne, la CAQ récolte 16 % des intentions de vote des femmes, derrière le Parti libéral (21 %) et le Parti québécois (32 %).

— Paul Journet

Charest se présente comme le candidat rassembleur

Jean Charest s'est présenté comme le candidat rassembleur, hier, et a affirmé que ses adversaires entraîneront le Québec dans des campagnes référendaires et des « chicanes ».

Après avoir passé les derniers jours à dépeindre Pauline Marois et François Legault comme des souverainistes qui amèneront le « chaos », M. Charest a employé un ton résolument plus conciliant, hier. Il a martelé qu'un gouvernement libéral gardera la « stabilité », qu'il aura une approche plus consensuelle.

« Le lendemain de mon élection, moi, je vais travailler avec tout le monde, a-t-il dit. Le job d'un premier ministre du Québec, ce n'est pas de catégoriser les gens. »

Jean Charest s'est par ailleurs dit prêt à entreprendre des négociations avec le gouvernement Harper pour étendre l'application de la loi 101 aux entreprises régies par le Code canadien du travail.

— Martin Croteau

AVIS PUBLIC INTENTION DE RETRAIT D'AUTORISATION

Le Directeur général des élections du Québec se propose de retirer l'autorisation du parti politique municipal « Fierté Montréal / Montreal Pride Party », conformément à l'article 404 de la *Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités* (L.R.Q., c. E-2.2) (la « LERM »), en raison du motif suivant :

- le défaut d'avoir en tout temps un nombre minimum de 100 membres possédant la qualité d'électeur et une carte de membre valide, le tout en contravention à l'article 399.2 de la LERM.

Si vous avez des commentaires à formuler ou des arguments à faire valoir à l'encontre du retrait d'autorisation de ce parti, ceux-ci doivent être transmis par écrit au plus tard le mercredi, 12 septembre 2012, à 16h30, à l'adresse suivante :

Le Directeur général des élections du Québec
3460, rue de La Pérade
Québec (Québec) G1X 3Y5

À défaut de transmettre vos commentaires ou arguments par écrit dans le délai imparti, l'autorisation du parti politique municipal « Fierté Montréal / Montreal Pride Party » sera immédiatement retirée.

Donné à Québec, le 28 août 2012

Jacques Drouin
Directeur général des élections
du Québec
et président de la Commission
de la représentation électorale



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

VÉRIFICATION FAITE

La Coalition avenir Québec propose de réduire les dépenses d'Hydro-Québec pour financer une partie de ses promesses électorales de 3,7 milliards. Est-ce possible? Est-ce réaliste? François Legault et son parti risquent de trouver quelques écueils sur leur chemin.

Hydro-Québec : réduction des dépenses et promesses de la CAQ

PAUL JOURNET

La CAQ veut financer en partie ses promesses, qui seront à terme de 3,7 milliards, en diminuant les dépenses d'Hydro-Québec de 600 millions par année. Elle promet d'économiser la moitié de cette somme en abolissant 4000 postes à la société d'État. L'autre moitié viendrait en réduisant les coûts des grands travaux.

Vérification faite, à moins de changer la loi, la CAQ ne pourrait utiliser tout l'argent épargné par ces abolitions de postes pour financer ses promesses. Hydro-Québec compte trois divisions: TransÉnergie, Distribution et Production. Les deux premières divisions sont assujetties à la Loi sur la Régie de l'énergie. On y trouve la majorité des postes. La division Production ne compte que pour 3749 des quelque 22 400 postes de la société d'État.

Selon la loi, Hydro-Québec doit justifier ses tarifs d'hydroélectricité chaque année devant la Régie. Si la société d'État abolit des postes, elle réduira ses dépenses, et donc son «revenu requis» pour produire et distribuer l'électricité. La Régie lui demandera forcément de diminuer la facture des consommateurs résidentiels. Résultat: la grande majorité des économies en salaire ne permettrait pas à un gouvernement caquiste de financer ses promesses. À moins qu'il ne change la loi pour exiger que la Régie ne diminue pas les tarifs à cause de ces économies. Le gouvernement peut modifier

les tarifs d'hydroélectricité par mesure législative. C'est ce qu'a prévu le gouvernement libéral dans son budget de 2010, qui prévoit une hausse du bloc patrimonial à partir de 2014. Règle générale, on calcule qu'une hausse de la facture résidentielle d'électricité de 1% équivaut à 100 millions de plus par année pour Hydro-Québec.

L'échéancier semble aussi très serré. La CAQ veut profiter de «la chance historique» du départ à la retraite de 6000 employés d'Hydro-Québec d'ici 2018 pour abolir 4000 postes sans que personne ne perde son emploi. Mais dans son programme, la CAQ prévoit avoir réalisé ces économies d'ici 2015.

L'autre moitié des réductions à Hydro-Québec viendrait des «achats». La CAQ croit pouvoir profiter de l'effet Marteau, qui aurait permis à Montréal de payer de 20% à 30% de moins depuis une année. Ce sont ces mêmes constructeurs qui réalisent les grands projets de la société d'État, explique le parti.

Or, si Hydro-Québec épargne dans les travaux, une partie des sommes économisées concernera les «achats» — par exemple, un pylône. L'autre partie concernera les immobilisations pour les investissements. Contrairement aux achats, cette portion n'ira pas dans les frais d'exploitation, et ne modifiera donc pas le dividende versé au gouvernement. Cela signifie que cette portion des économies des travaux ne pourrait pas servir à financer les promesses de la CAQ.

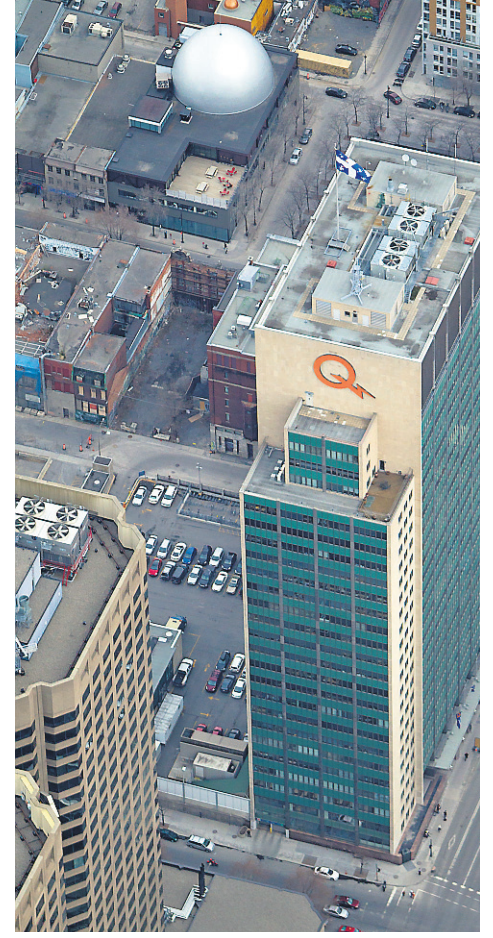


PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE
Le siège social d'Hydro-Québec à Montréal.

LÉGIONELLOSE

Charest prêt à assumer sa « part de responsabilité »

MARTIN CROTEAU

QUÉBEC — Jean Charest s'est dit prêt à assumer « la part de responsabilité » qui reviendra à son gouvernement pour l'écllosion de la légionellose à Québec, hier, au moment où un organisme de retraités a exigé la tenue d'une enquête indépendante pour trouver les causes de l'épidémie.

De passage dans la capitale, hier, le chef libéral a cherché à calmer la controverse politique qui entoure l'écllosion. La priorité, dit-il, est de soigner les personnes qui sont atteintes de la maladie.

« On assumera la part de responsabilité qui nous reviendra, a-t-il affirmé. On va faire le bilan de tout cela, on va le faire vigoureusement. C'est important de le faire parce que c'est la santé des gens. »

Ces propos tranchent avec ceux qu'a tenus en fin de semaine son ministre de la Santé, Yves Bolduc. Le ministre a rejeté le blâme sur le Parti québécois, en fin de semaine, en l'accusant d'avoir mis de côté un rapport datant de 1997 qui recommandait l'inspection obligatoire des tours de refroidissement.

Or, *La Presse* a révélé hier que le nombre de cas de légionellose a triplé au Québec pendant le premier mandat du gouvernement libéral, entre 2003 et 2007.

Enquête réclamée

« On est dans une campagne électorale et je ne veux pas qu'une affaire comme ça devienne l'objet de la campagne, a affirmé Jean Charest, hier. Les gens qui sont pris avec ce problème-là, ils méritent d'abord d'être traités par le système. »

Pendant ce temps, l'Association québécoise des retraités du secteur public a réclamé une enquête sur l'écllosion de légionellose.

« S'il est prêt à prendre ses responsabilités, pour nous ça voudrait dire de s'engager à tenir une enquête administrative indépendante pour savoir exactement ce qui s'est passé, qui savait quoi et si tout a été fait dans les normes », a indiqué le porte-parole de l'organisme, Mathieu Santerre.

Un bilan publié hier indique que la maladie a touché 107 personnes et fait 8 morts.

Cet été, évadez-vous avec nous!

IMPREZA 2.0i 4 portes 2012

Location à partir de **219\$* 48 MOIS**

- Comptant exigé : 2 096,40 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 2 410,34 \$ (taxes incluses)

Caractéristiques

DE SÉRIE Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru

DE SÉRIE Tout nouveau moteur BOXER SUBARU de 2,0 litres

EN OPTION Transmission CVT Lineartronic® (boîte à variation continue) pour un rendement énergétique remarquable

WRX 4 portes 2012

À l'achat au comptant à partir de **34 205\$****

Taux de location ou de financement à partir de **0,9%**

Transport et préparation inclus, taxes en sus

Caractéristiques

DE SÉRIE Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru

DE SÉRIE Moteur BOXER SUBARU à haut rendement, 265 chevaux de puissance

DE SÉRIE Transmission manuelle à 5 rapports rapprochés (5MT) avec dispositif antirecul

www.quebec.concessionssubaru.ca

SUBARU DES SOURCES
DOLLARD-DES-ORMEAUX

SUBARU RIVE-NORD
BOISBRIAND

JOLIETTE SUBARU
JOLIETTE

SUBARU SAINTE-JULIE
SAINTE-JULIE

LACHUTE SUBARU
BROWNSBURG

CONCEPT AUTOMOBILES
GRANBY

JOHN SCOTTI SUBARU
ANJOU

SUBARU-MONTRÉAL
MONTRÉAL

SUBARU DE LAVAL
LAVAL

SUBARU BROSSARD
BROSSARD

SUBARU SAINTE-AGATHE
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

SUBARU SAINT-HYACINTHE
SAINT-HYACINTHE

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY

* À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. ** À l'achat au comptant à partir de 34 205 \$, taxes en sus, pour la WRX 4 portes 2012 (CY1W2), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 595 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 31 août 2012.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Jour 27

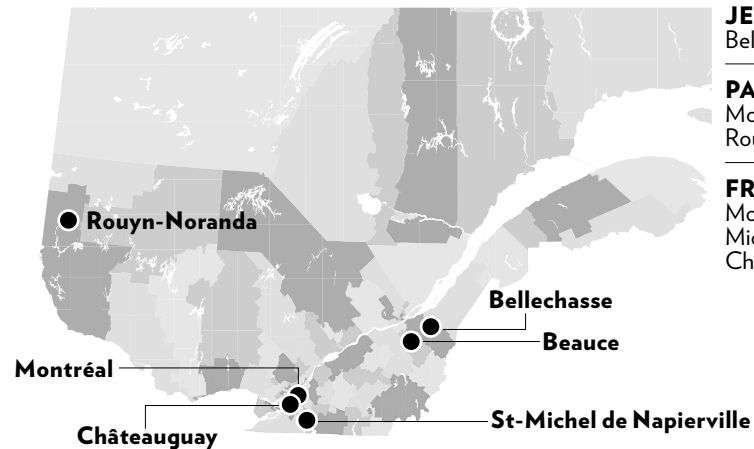
Jean Charest a passé la journée à Québec, où la CAQ mène dans les intentions de vote. Pauline Marois était en Montérégie et dans le Centre-du-Québec. François Legault a fait campagne dans le 450.

DANS LEURS MOTS

« On ne peut courir le risque de voir une majorité libéralo-caquiste. Un gouvernement minoritaire pourrait se heurter à cette coalition qui nous empêcherait d'adopter des politiques progressistes. »

— Pauline Marois, qui demande dorénavant aux électeurs d'élire un gouvernement « majoritaire » du Parti québécois.

OÙ SONT LES CHEFS AUJOURD'HUI?



JEAN CHAREST
Bellechasse et Beauce

PAULINE MAROIS
Montréal et Rouyn-Noranda

FRANÇOIS LEGAULT
Montréal, Saint-Michel-de-Napierville, Châteauguay

La CAQ songe à un référendum sur le projet minier Matoush

Une façon de trancher le différend entre les élus cris et non autochtones

Personnel électoral unilingue anglophone

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

La Coalition avenir Québec (CAQ) songe à un référendum pour trancher la question de l'acceptabilité sociale du projet de mine d'uranium Matoush, dans le Nord-du-Québec. Il y a actuellement impasse sur la question: les élus cris sont opposés au projet de mine d'uranium le plus avancé du Québec, tandis que les élus non autochtones y sont favorables.

Les Cris n'ont pas droit de veto sur le projet Matoush en vertu de la convention de la Baie-James, mais leur opposition au projet rend son acceptabilité sociale incertaine. Les trois partis ayant une chance de former le prochain gouvernement prônent tous l'acceptabilité sociale comme condition de réalisation du projet Matoush, mais seule la CAQ propose une solution qui pourrait être mise de l'avant pour trancher la question: un référendum auprès de la population autochtone et non autochtone directement touchée par le projet.

« La population locale affectée par le projet doit avoir son mot à dire », dit Martin Koskinen, conseiller principal du chef de la CAQ François Legault. « Une façon de garantir l'acceptabilité sociale serait d'avoir un mécanisme de consultation, par exemple un référendum auprès de la population touchée directement par le projet. Les élus autochtones n'ont pas de droit de veto formel. Il faut discuter et négocier avec eux, voir s'il y a des accommodements possibles. »

Le Parti québécois et le Parti libéral du Québec s'entendent sur le fait qu'un projet de ressources naturelles doit atteindre un certain seuil d'acceptabilité sociale, sans préciser lequel.



Les Cris n'ont pas de droit de veto sur le projet Matoush en vertu de la convention de la Baie-James, mais leur opposition au projet rend son acceptabilité sociale incertaine.

« Nous ne pouvons pas dire ce que nous ferons si nous sommes élus, mais nous gouvernerons de façon rigoureuse et responsable, dit Shirley Bishop, porte-parole du Parti québécois. Nous prendrons la demande du Conseil des Cris en considération. Nous sommes le premier gouvernement à avoir reconnu les peuples autochtones, le premier gouvernement à avoir signé la paix des Braves. »

« Le gouvernement est clair: tant qu'il n'y aura pas d'acceptabilité sociale, c'est impossible d'aller de l'avant. Nous lisons la même chose que tout le monde dans les journaux, nous sommes au courant des perceptions des Cris », dit Maxime Sauvageau, attaché de presse du ministre libéral de l'Environnement, Pierre Arcand.

Au début de la campagne électorale, le Grand Conseil des Cris du Québec a adopté à l'unanimité une résolution demandant un moratoire sur l'exploitation des mines d'uranium dans la

moitié du territoire du Plan Nord, ce qui comprend le projet de mine Matoush. Le Conseil de la Nation crie de Mistissini s'est aussi prononcé contre le projet de mine d'uranium Matoush dans les monts Otish, à 250 kilomètres au nord-est de Chibougamau.

Permis d'exploration avancé

« La position des Cris est prise et connue, mais nous avons quand même des bonnes relations avec eux, dit Guy Hébert, PDG de Strateco. C'est délicat comme dossier. C'est quoi, l'acceptabilité sociale? Les Blancs? Les Cris? Beaucoup de Cris travaillent pour nous et sont favorables au projet. »

Depuis 2009, Ressources Strateco demande à Ottawa et à Québec un permis d'exploration avancé pour son projet de mine, qui contiendrait environ 2,6 millions de tonnes d'uranium. Le gouvernement Harper est favorable au projet, dont les revenus atteindraient

2 milliards de dollars, selon le cours actuel de l'uranium. La Commission canadienne de sûreté nucléaire doit bientôt rendre sa décision. Strateco doit aussi avoir l'approbation du gouvernement du Québec pour obtenir un permis d'exploration avancé qui lui permettra de construire une galerie d'un kilomètre de long, à 300 mètres de profondeur.

Pendant cette phase d'exploration avancée, qui durerait quatre ans, Strateco testera la qualité de l'eau, ses méthodes de forage et la teneur d'uranium sur 750 tonnes. « Nous n'aurons pas le droit d'extraire l'uranium à la surface, il faudra l'analyser sous terre », explique Guy Hébert, PDG de Strateco. En vertu de son permis actuel d'exploration générale, Strateco peut seulement faire de l'échantillonnage et du forage à la surface. En phase d'exploration avancée, le nombre d'employés affectés au projet Matoush passera de 60 à 180.

« Stop! Stay there. Don't move. » Voilà comment a été accueilli un citoyen de Dollard-des-Ormeaux à son bureau de vote, hier. Après avoir voté par anticipation, Pierre Goyette a déposé une plainte au Directeur général des élections du Québec (DGEQ) et à l'Office québécois de la langue française contre le personnel, qui ne parlait qu'anglais.

À son arrivée à l'école Wilder-Penfield, dans la circonscription de Robert-Baldwin, M. Goyette a été dirigé par le personnel vers le bureau de vote 101, en français. Lorsqu'il s'est approché, les deux employés derrière la table lui ont demandé d'attendre derrière une ligne tracée au sol, puisqu'un autre électeur se trouvait déjà dans l'isoloir. « J'ai continué parce que je me suis dit: on va finir par me parler en français. Ils se sont plutôt mis à faire des gestes pour réussir à se faire comprendre », raconte-t-il.

Le personnel électoral lui a ensuite demandé son nom, son adresse et une pièce d'identité, le tout dans la langue de Shakespeare. M. Goyette, qui est bilingue, a bien compris ce qu'on lui demandait. Il trouve tout de même « inacceptable » de ne pas avoir pu se faire servir dans sa langue maternelle, le français, lors du vote par anticipation.

« Il est essentiel que le personnel de la révision et des scrutins s'exprime correctement en français », indique une directive du DGEQ envoyée aux directeurs de scrutin qui embauchent du personnel. Caroline Paquin, porte-parole du DGEQ, admet que la situation à Dollard-des-Ormeaux est anormale. « On va essayer de corriger le tir d'ici au 4 septembre », a-t-elle déclaré.

— Emilie Bilodeau



MINI.CA

PLUS DE MINI A MINI PRIX

CE PRIX GÉNIAL COMPREND MÊME UN ENSEMBLE PREMIUM

MINI COOPER COUNTRYMAN 2012

MENSUALITÉ À LA LOCATION

389\$ /48 MOIS**

PRIX DE VENTE TOTAL: 28 863\$
MONTANT PAYABLE À LA LIVRAISON: 1 869\$
TAXES EN SUS. REMISE INCLUSE.
TAUX DE 4,9% SUR LA LOCATION (JUSQU'À 48 MOIS)**
ENSEMBLE PREMIUM INCLUS

TAUX DE FINANCEMENT À PARTIR DE

0,9%

REMISE DU FABRICANT À PARTIR DE

1750\$*

Pour tous les amateurs de MINI qui rêvent de disposer de deux portières additionnelles, cinq places, un coffre plus vaste et une MINI un peu moins... mini, votre rêve se réalise: voici la MINI Countryman. Si vous rêvez également d'un prix prodigieusement bas qui comprend un ensemble premium avec toit ouvrant panoramique, sièges avant chauffants, antibrouillards, branchement média pour vos appareils électroniques, détecteur de pluie et que sais-je encore - votre rêve est devenu réalité!

Venez vite, l'offre se termine le 3 septembre.

ALL4

TRACTION INTÉGRALE ALL4 EN OPTION

Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire MINI ou consultez MINI.ca.

MINI BROSSARD
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450-445-MINI (6464)
MINIbrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514-773-MINI (6464)
MINIlaVal.ca

MINI MONT ROYAL
4070, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514-289-MINI (6464)
MINImontroyal.ca



AUTOROUTE 5,7 l/100 km
VILLE †† 7,4 l/100 km



3 ANS/50 000 KM



Photos des véhicules à titre indicatif seulement. L'offre prend fin et le véhicule doit être livré au plus tard le 3 septembre 2012. *Le rabais de 1750\$ est disponible sur la MINI Cooper Countryman et disponible en location, financement ou pour achat comptant. Cette offre est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. L'offre de rabais n'est pas remboursable au comptant, en partie ou au complet. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire MINI pour obtenir tous les détails. †Offre à l'achat: le prix de vente d'une MINI Cooper Countryman avec ensemble premium (toit ouvrant en verre panoramique, rétroviseurs intérieurs anti-éblouissants, accoudoir central, sièges avant chauffants, phares à brume, détecteur de pluie avec phares automatiques, climatisation automatique, media connect) est de 28 863\$. Ce prix total inclut le PDSF (26 450\$), l'ensemble Premium (1 900\$), les frais de transport et préparation (1 755\$), la taxe sur le climatiseur (100\$), les droits sur les pneus (12\$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 259\$) et le rabais du manufacturier de 1 750\$. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation et les taxes sont en sus. ††Les taux de financement et de location sont offerts par Services financiers MINI, sous réserve d'approbation du crédit. **Le taux de location est offert uniquement sur modèle ci-après cité en stock: MINI Cooper Countryman. ††Offre à la location: pour une location de 48 mois, avec versement initial de 389\$ (sur approbation de crédit) avec un taux d'intérêt annuel de 4,9% comportant une mensualité de 389\$, un montant de 1 869\$ est exigé à la signature du contrat de location, lequel montant inclut l'acompte de 389\$, un dépôt de sécurité de 389\$, la première mensualité, ainsi que l'enregistrement d'une hypothèque mobilière (47\$), la taxe de recyclage de pneus de 12\$ ainsi que la taxe sur le climatiseur de 100\$. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 13 082\$. L'obligation totale pour la location est de 21 495\$ (incluant l'acompte versé). La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Les concessionnaires sont libres de fixer leurs propres prix et d'exiger des frais d'administration, ce qui modifie le taux de financement. ††La cote de consommation de carburant s'applique à la MINI Cooper Countryman 2012 avec transmission manuelle. Les chiffres concernant la consommation de carburant sont à titre indicatif seulement et basés sur les cotes de consommation de carburant de l'échelle EnerGuide 2012. La consommation réelle de carburant peut varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires au véhicule. †Les modèles MINI 2012 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 3 ans ou 50 000 km, selon la première éventualité. © MINI Canada, 2012. « MINI », le logo MINI, tous les noms de modèles MINI et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à MINI sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

Déterminée à construire un Québec encore plus en santé.

Bell est fière d'annoncer la distribution, pour l'année 2012, de 450 000 \$ en subvention à nos 17 partenaires en santé mentale du Québec.

Depuis sa création en 2010, l'initiative en santé mentale Bell Cause pour la cause a investi plus de 6 millions de dollars directement dans les centres hospitaliers en santé mentale, les centres de recherche et les organismes communautaires du Québec. Nos plus récents investissements visent à appuyer les groupes communautaires de première ligne. Ces organismes travaillent sans relâche pour offrir des soins essentiels et améliorer l'accès à ceux qui sont dans le besoin, tout en luttant pour briser les tabous entourant la santé mentale au Québec. Bell Cause pour la cause fait donc partie de notre engagement à contribuer à l'avenir d'un Québec en santé.

Nous tenons à remercier et à féliciter nos 17 partenaires du Fonds communautaire Bell Cause pour la cause :

- AMI-Québec Agir contre la maladie mentale (Montréal)
- Café Rendez-vous de la Maison Réalité (Gatineau)
- Centre Accalmie (MRC d'Avignon, Pointe-à-la-Croix)
- Centre de crise de Québec (Ville de Québec)
- Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (Sherbrooke)
- L'Équipe Entreprise (Dorval)
- Fondation Équilibre Saguenay-Lac-Saint-Jean (Saguenay)
- Fondation Le Grand Chemin (Montréal, Ville de Québec, Saint-Célestin)
- Fondation Tel-Jeunes (Québec)
- Groupe de ressources pour le trouble de panique (Saguenay, Jonquière)
- Ligne d'intervention téléphonique en prévention du suicide de l'Abitibi-Témiscamingue (Malartic)
- Le Mûrier (Montréal)
- Le Murmure, groupe d'entraide (Beauceville)
- L'Oasis de Lotbinière (Saint-Flavien)
- Parents et amis du bien-être mental du sud-ouest de Montréal (Verdun)
- Réseau de Prévention Suicide des Bois-Francs (Plessisville)
- La Rencontre, groupe d'entraide pour personnes atteintes de maladie mentale (Sainte-Marie-de-Beauce)

Visitez bell.ca/cause



Michel Mpambara
Michel Mpambara
Humoriste

Stefie Shock
Stefie Shock
Auteur-compositeur-interprète



ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Marois écarte la gratuité scolaire

Legault est maintenant prêt à négocier un « compromis » avec les étudiants

TOMMY CHOUINARD
ET PAUL JOURNET

Pour la première fois, la chef péquiste Pauline Marois a soutenu hier que la gratuité scolaire n'est « pas possible ». Elle ferme la porte à cette mesure, même si elle a promis de tenir un sommet sur les études supérieures où toutes les options seraient sur la table.

Pauline Marois a fait cette déclaration lors de son passage au cégep de Sorel-Tracy, où les élèves n'ont pas fait la grève le printemps dernier.

Selon l'engagement de M^{me} Marois, un gouvernement péquiste proposerait d'indexer les droits de scolarité dans le cadre d'un sommet qui se tiendrait dans les 100 premiers jours d'un mandat. Toutes les autres propositions seraient débattues, disait jusqu'à maintenant la chef péquiste.

Mais hier, elle a clairement rejeté la gratuité scolaire, une position défendue par Québec solidaire et Option nationale. « Je ne peux dire à la population du Québec que c'est possible d'avoir la gratuité au chapitre des droits de scolarité. C'est ce que je dis à ceux qui veulent voter pour Québec solidaire, que ce n'est pas possible. Si nous faisons cela, nous ne ferions rien d'autre. Nous devons avoir du respect pour tous les autres membres de la population, les autres citoyens », a-t-elle expliqué.

Françoise David, co-porte-parole de Québec solidaire, a condamné la sortie de M^{me} Marois. La gratuité scolaire est faisable et coûterait environ 440 millions, selon elle.

En conférence de presse, Pauline Marois a prévenu les étudiants qu'un gouvernement péquiste minoritaire pourrait difficilement réaliser son engagement, que la loi spéciale



La chef péquiste Pauline Marois a exclu pour la première fois hier d'offrir la gratuité scolaire, si son parti prend le pouvoir.

PHOTO RYAN REMIORSZ, LA PRESSE CANADIENNE

(12) et la hausse des droits de scolarité pourraient demeurer en vigueur. « Je les invite à y réfléchir, a-t-elle affirmé. Moi, je veux les abolir, mais vous savez très bien à quelle lutte ça pourrait donner lieu à l'Assemblée nationale. » Elle a martelé que pour « régler la crise », le Parti québécois « doit former un gouvernement majoritaire ».

Ouverture à la CAQ

De son côté, le chef caquiste François Legault a nuancé sa position dans le dossier des droits de scolarité. La

Coalition avenir Québec (CAQ) propose une hausse de 200 \$ par année pendant cinq ans, mais ce n'est plus une position ferme : c'est maintenant une offre faite aux étudiants. Dès le lendemain de son élection, M. Legault serait ouvert à rencontrer les associations étudiantes. « Je suis prêt à négocier », a-t-il assuré à quelques reprises. Il chercherait un « compromis raisonnable ».

Il voudrait négocier avec les fédérations étudiantes collégiale et universitaire (FECQ

et FEUQ). Et la CLASSE ? « Elle pourrait être présente, pourvu qu'elle soit de bonne foi pour avoir une entente raisonnable, et non pas qu'elle essaie de détruire le système capitaliste », a dit M. Legault, qui était de passage à Saint-Alexandre-d'Iberville.

Martine Desjardins, présidente de la FEUQ, a réagi rapidement sur Twitter. « Pour [négocier], il faudrait qu'il soit prêt à nous parler, et franchement, ces derniers temps, son équipe s'est montrée méprisante », a-t-elle écrit.

M. Legault croit encore que les universités sont sous-financées et que les étudiants devraient y contribuer davantage. Il n'a pas établi de plancher précis, mais il y aurait une hausse, qui dépasserait l'indexation. « Pour ce qui est de la part qui ira aux prêts et bourses et la part qui ira à la hausse des droits de scolarité, je pense que tout cela doit être négocié », a-t-il expliqué. Il préférerait que le crédit d'impôt soit diminué et qu'on augmente en contrepartie les prêts et bourses.



Des étudiants ont manifesté en pleine salle de cours à l'UQAM (photo de gauche). La police est intervenue à l'Université de Montréal, à la demande de la direction de l'établissement.



PHOTOS PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Une rentrée mouvementée

Perturbations à l'UQAM, la police appelée en renfort à l'UdeM

DAVID SANTERRE

C'est une scène rare et désoyante qui s'est jouée hier, quand des policiers ont été forcés d'investir l'Université de Montréal pour y arrêter des étudiants, à la demande de la direction de l'institution qui souhaitait faire respecter la loi spéciale (12).

On l'attendait mouvementée, cette rentrée forcée dans les facultés qui avaient reconduit la grève, soit l'Association facultaire étudiante de sciences humaines (AFESH) de l'UQAM et huit écoles de l'Université de Montréal. Dans celle-ci, des étudiants pro-grève bien déterminés à faire respecter les décisions des assemblées générales de cinéma, d'anthropologie et d'histoire de l'art, notamment, ont tenté de perturber les cours.

Résultat, un groupe de sept militants s'est enfermé – de lui-même selon la direction de l'université, forcé par les nombreux agents de sécurité selon

les étudiants – dans une salle du pavillon Jean-Brillant.

Le rectorat de l'institution du mont Royal a alors fait appel au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) pour les déloger. Vers 10 h 30, une trentaine d'agents casqués ont investi les couloirs de l'école. « Des policiers dans une université, c'est du jamais vu », a déploré un étudiant.

Jeu du chat et de la souris

Les sept jeunes ont été arrêtés et emmenés dans un autobus de la Société de transport de Montréal avant d'être relâchés plus loin. Aucune accusation n'a été portée contre eux.

« Nous les avons avertis qu'ils sont visés par une enquête en vertu de la loi 12 », a expliqué le commandant Ian Lafrenière, du SPVM. Au fil de la journée, 12 autres manifestants ont subi le même sort. Un autre a été arrêté et pourrait être accusé de voies de fait sur un policier.

Toute la journée a été marquée par un jeu du chat et de

la souris entre étudiants et policiers, et par des affrontements tendus entre eux.

« Nos cours ont été perturbés par l'action des agents de sécurité et de la police. L'Université devrait lever les cours. C'est de la provocation de la part de la direction », a dit une enseignante en service social.

Du bruit à l'UQAM

À l'opposé, l'UQAM n'a pas demandé le renfort du SPVM même si les manifestants y étaient beaucoup plus tapageurs, voire parfois agressifs.

En tout, 703 membres de l'AFESH sur 4600 ont participé à la dernière assemblée, au cours de laquelle la reconduction de la grève a été votée. Les cours ont toutefois repris, mais des étudiants masqués, équipés de trompettes, de tambours et de casseroles les ont bruyamment perturbés selon un modus operandi bien coordonné, ce qui a causé quelques flammèches.

« C'est un grand manque de respect de leur part », a déploré une étudiante en sexologie qui a dû quitter son cours. « S'ils avaient gagné en assemblée et obtenu la fin de la grève, on respecterait le retour en classe », a rétorqué l'une des protestataires.

« Avenir en péril »

« On est contre la hausse des frais de scolarité. On était pour la grève au début, mais plus maintenant. Elle met notre avenir en péril. On va laisser le Québec voter le 4 septembre et on en rediscutera après », a lancé Mélissa, autre étudiante en sexologie.

Au final, en matinée seulement, 60 cours ont été annulés sur les 180 prévus par l'AFESH. En fin de journée, la direction de l'UQAM a lancé un appel au calme sans annoncer de mesures précises. À l'Université de Montréal, trois cours ont été annulés.

— Avec Pascale Breton

Confusion dans l'aide financière

Les associations étudiantes dénoncent le manque de transparence du gouvernement libéral dans l'aide financière aux études (AFE). En effet, pour les étudiants toujours en grève, comme pour ceux qui ont repris les cours, aucun versement ne sera fait pour le mois de septembre.

Valérie Mccutcheon, du Fonds de solidarité inter-UQAM, groupe qui recueille des denrées non périssables afin d'aider les étudiants touchés par les coupes de l'AFE, indique que cette mesure ne pouvait pas tomber à un pire moment. « Ça arrive au mois de septembre, où presque tous les gens voient leur contrat de travail saisonnier cesser, et ils commencent à travailler à temps partiel. Enfin, pas tous, car certains ont une famille et des cours à temps plein. » L'étudiante en grève ajoute qu'un « flou » plane du côté de l'AFE. Au moment d'une annulation de cours, l'étudiant qui profite du système de prêts et bourses doit rembourser 100 \$ par mois par cours annulé. Il perd ainsi son statut d'étudiant à temps plein.

— Ewan Sauves

Moisissures à l'école Harfang-des-Neiges

Les tests de qualité de l'air ont failli

EXCLUSIF

GABRIELLE DUCHAINE

Un grave problème de moisissures qui a incommodé élèves et employés d'une école primaire de Pierrefonds durant des années avant qu'on en découvre la cause soulève de sérieux doutes sur l'efficacité des tests de qualité de l'air menés dans les établissements scolaires. En pleine rentrée, des ouvriers mettent la dernière touche à des travaux de décontamination majeurs à l'école Harfang-des-Neiges, plus de 10 ans après l'apparition des premiers symptômes. Jamais les prélèvements d'air n'ont révélé un quelconque danger pour la santé.

« Ils ne sont pas fiables », tranche M^{me} Anne O'Donnell, hygiéniste industrielle et propriétaire de l'entreprise de décontamination HSST Conseils. « On peut les utiliser à titre indicatif, mais ils ne sont pas suffisants, dit-elle. Ce n'est pas parce qu'ils ne montrent rien que la santé des gens n'est pas affectée. Les résultats peuvent varier rapidement selon la température ou l'humidité, alors il faut aller plus loin. »

L'expert Yves Frenette, de la direction de santé publique convient aussi que de nombreux facteurs peuvent entraîner ce qu'il appelle des « faux négatifs » à la suite de prélèvements d'air, une technique à laquelle se limitent bon nombre d'écoles.

Dans le cas de Harfang-des-Neiges, il aura fallu des dizaines de plaintes, un jugement de la Commission des relations du travail et l'intervention d'un chien renifleur pour que la commission scolaire Marguerite-Bourgeois



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Des travaux de décontamination majeurs ont été faits à l'école Harfang-des-Neiges, à Pierrefonds, à cause d'un problème de moisissures qui a perturbé professeurs et élèves pendant 10 ans. Pourtant, les prélèvements d'air n'ont jamais révélé un quelconque danger pour la santé.

découvrir l'ampleur de la contamination.

Plaques rouges, fatigue et essoufflement

Pourtant, les problèmes de moisissures remontent à loin dans cet établissement. Dès 2001, un enfant s'est plaint de « problèmes » dès qu'il descendait au sous-sol, où se trouvait alors le service de garde. Une bibliothécaienne qui travaillait au même niveau était affligée de plaques rouges sur la peau.

Puis, en 2007, une éducatrice spécialisée dont le local était aussi situé au sous-sol s'est plainte d'essoufflement et de fatigue, et a affirmé devoir utiliser sa pompe antiasthmatique de plus en plus fréquemment. L'odeur dans son bureau était pénible, disait-elle; il y avait des taches brunes sur le plancher et certaines armoires étaient

gondolées. Un test de qualité de l'air s'était toutefois révélé non concluant, mais l'employée restait persuadée que son asthme s'était aggravé depuis qu'elle travaillait à Pierrefonds.

Des employés qui ont occupé le local dans les années suivantes ont affirmé eux aussi que l'air y était chaud, humide et sentait le moisi. À l'école, vu le résultat du prélèvement, on n'a pas cru l'éducatrice. Elle s'est donc adressée à la Commission des relations du travail (CRT), qui lui a donné raison en mai 2011. « De très bas niveaux d'exposition peuvent être suffisants pour déclencher des symptômes », a dit le jugement. Cela, ajoute-t-on, même quand les tests démontrent des concentrations de moisissures si basses qu'elles ne paraissent pas inquiétantes.

À l'été 2011, des travaux ont été exécutés au sous-sol de l'école à cause d'un problème d'infiltration d'eau. Des moisissures ont été découvertes dans un mur, qui a été démolit et remplacé. La commission scolaire a commandé un autre test d'air en septembre, toujours négatif, et on n'a pas poussé l'enquête plus loin. À partir du mois de novembre, les plaintes se sont multipliées. Une enseignante raconte avoir souffert de sinusites, de migraines et de congestion récurrente. Des collègues auraient eu des saignements de nez, alors qu'enseignants et élèves souffraient d'écoulements nasaux et de maux de tête. « Les enfants et les enseignants étaient malades. C'était devenu sérieux », affirme le président du Syndicat de l'enseignement de l'ouest de Montréal, Luc Jacob.

LES TECHNIQUES DE DÉPISTAGE

Selon la direction de santé publique, les techniques de dépistage des moisissures sont nombreuses et doivent être utilisées conjointement pour être optimales. Une inspection visuelle permet généralement de déceler les risques d'infiltration d'eau. Des tests d'humidité et de température à l'intérieur des murs sont aussi efficaces. Un échantillonnage d'air prélevé dans les bonnes conditions peut donner un bon indice. Mais dès qu'il y a un doute, il faut absolument ouvrir les murs.

- Gabrielle Duchaine

La présence d'un chien renifleur

Devant cette accumulation, la commission scolaire a commandé un autre test. Cette fois, le résultat, toujours négatif, n'a pas satisfait les responsables. « On avait compris avec le jugement de la CRT que lorsque les gens ont des symptômes, ce n'est pas parce qu'un test ne montre rien qu'il n'y a pas de moisissures », dit le porte-parole de la commission scolaire, Jean-Michel Nahas.

Pour en avoir le cœur net, l'école a décidé d'avoir recours à un chien renifleur, une démarche pour laquelle il a fallu payer très cher et attendre plusieurs mois. En juin, l'animal a trouvé des moisissures dans une dizaine de salles de classe, qui ont toutes été démolies, décontaminées et reconstruites. Un local est toujours condamné. « On cherche encore la source de l'infiltration d'eau », dit M. Nahas, qui assure que tout est sécuritaire pour les élèves qui rentrent aujourd'hui.

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs berline CTS à transmission automatique 2012 (6DM69/158MM0) et SRX TA 2012 (6N626/158A). Les frais liés à l'inscription au ROPRM, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le modèle illustre peut comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Prix à l'achat de 37 960\$ pour la CTS à propulsion arrière, de 40 510\$ pour la CTS à traction intégrale et de 42 659\$ pour le SRX. Paiements mensuels basés sur une location de 48 mois, à un taux de location de 0,9 % pour la berline CTS et de 1,9 % pour le SRX. Sur approbation de crédit de la Financial Linc Corporation. Limite annuelle de 20 000 km; 0,20 \$ par kilomètre excédentaire. Première mensualité exigible à la livraison. Aucun dépôt de sécurité requis. Transport (1 550 \$) et taxe de climatisation (100 \$) inclus. Immatriculation, assurance, droits et taxes en sus. Comprend un rabais (avant les taxes) de 2 500 \$ pour la berline CTS et de 1 000 \$ pour le SRX. Ce rabais est un crédit de livraison offert au consommateur par le fabricant et est offert aux particuliers seulement. 2. Programme Entretien Supérieur de Cadillac: sans frais de 4 ans ou 80 000 km. Selon la première éventualité. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMBQ Québec (excepté la région de Gatineau - Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat. À l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le consommateur peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peuvent être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 888 446-2000 ou visitez gm.ca.



POURQUOI CONDUIRE QUAND VOUS POUVEZ PILOTER?

BERLINE CTS 2012
PROPULSION ARRIÈRE

MISE DE FOND 0\$	PAIEMENT 455 \$/MOIS	LOCATION 48/MOIS
----------------------------	--------------------------------	----------------------------

TRACTION INTÉGRALE

MISE DE FOND 0\$	PAIEMENT 465 \$/MOIS	LOCATION 48/MOIS
----------------------------	--------------------------------	----------------------------

COMPREND LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION



Moteur V6 de 3,0 L développant 270 chevaux

SRX 2012

MISE DE FOND 0\$	PAIEMENT 539 \$/MOIS	LOCATION 48/MOIS
----------------------------	--------------------------------	----------------------------

COMPREND LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION



Moteur V6 de 3,6 L développant 308 chevaux



PROGRAMME ENTRETIEN SUPÉRIEUR²

CADILLAC DE LAVAL
2800, BOUL. CHOMEDEY
450 681-0028

CHALUT JOLIETTE
250, BOUL. ANTONIO-BARRETTE
514 861-4859

DESCHAMPS SAINTE-JULIE
333, BOUL. ARMAND-FRAPPIER
450 649-9333

GRAVEL DÉCARIE
6100, BOUL. DÉCARIE
514 342-2222

GRAVEL ÎLE-DES-SŒURS
1007, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE
514 769-5353

LE RELAIS MONTRÉAL
9411, AVENUE PAPINEAU
514 384-6380

PLAZA SAINT-LAURENT
10480, BOUL. HENRI-BOURASSA O
514 332-1673

VISION LA PRAIRIE
150, BOUL. TASCHEREAU
450 659-5471



offrescadillac.ca

POLITIQUE

La Saskatchewan, première de classe

La province est la championne des finances publiques depuis près de deux décennies

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Les chefs des principaux partis politiques au Québec courtisent les électeurs en promettant une bonne gestion des finances publiques en prévision des élections du 4 septembre. Mais en proposant leurs solutions, ils pourraient s'inspirer des méthodes appliquées en Saskatchewan.

Cette province de l'ouest du pays a réussi un véritable tour de force en présentant un budget équilibré ou excédentaire au cours des 18 derniers exercices financiers, selon les tableaux de référence financiers des divers gouvernements du pays consultés par *La Presse*.

L'Alberta est souvent perçue comme le moteur de la croissance économique au pays en raison des importantes retombées économiques de l'industrie des sables bitumineux. Mais c'est véritablement la Saskatchewan qui se distingue sur le plan de la bonne gestion des finances publiques.

Les statistiques sont assez éloquentes: près de deux décennies de budgets équilibrés ou excédentaires, un record pour un gouvernement au pays. Le dernier déficit, qui se chiffre à 272 millions de dollars, remonte à 1993-1994. Encore cette année, le gouvernement de Brad Wall prévoit un surplus de 100 millions.

Les déficits évités

Cette discipline budgétaire a été instaurée par un gouvernement de gauche dirigé par le néo-démocrate Roy Romanow. Elle a été suivie avec la même



PHOTO SHAUN BEST, REUTERS

La Saskatchewan se distingue au chapitre de la bonne gestion des finances publiques. Les statistiques sont assez éloquentes: près de deux décennies de budgets équilibrés ou excédentaires, un record pour un gouvernement au pays. Le dernier déficit, qui se chiffre à 272 millions de dollars, remonte à 1993-1994.

ardeur par les autres chefs de gouvernement, y compris Brad Wall, à la tête du Parti saskatchewanais et au pouvoir depuis 2007. L'objectif était de faire en sorte que la province vive selon ses moyens et rembourse sa dette autant que faire se peut.

La Saskatchewan a même évité de retomber dans l'ornière des déficits dans la foulée de la crise financière de 2008, alors que tous les autres gouvernements du pays, y compris la riche province de l'Alberta, ont renoué avec l'encre rouge. Le

gouvernement conservateur de l'Alberta a déposé des budgets déficitaires au cours des cinq derniers exercices financiers. Rappelons que cette province n'a plus de dette depuis 2001 et puise dans son fonds de réserve pour éponger les déficits.

Une province en ébullition

Autre chiffre intéressant, la Saskatchewan a remboursé plus de la moitié de sa dette au fil des 18 dernières années. Ce boulet financier est donc passé de 7,8 milliards en 1993-1994

de dollars à 3,5 milliards en 2011-2012.

Mieux encore, l'économie de la Saskatchewan se porte si bien qu'elle a cessé de toucher des paiements de péréquation il y a cinq ans. Elle fait donc partie de la liste des quatre provinces (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Terre-Neuve) qui n'en reçoivent plus. Le Québec, à lui seul, touche 7,4 milliards de dollars en péréquation cette année.

À titre de comparaison, le Québec a réussi à équilibrer son

budget durant 8 des 18 derniers exercices financiers. C'est tout de même mieux que l'Ontario, qui a enregistré des déficits soutenus pendant 11 des 18 derniers exercices financiers.

« Les choses ont vraiment changé en Saskatchewan, a affirmé à *La Presse*, Bruce Anderson, professeur d'entrepreneuriat et de stratégie à l'Université de Regina. On ne se targue pas trop de ces succès, car c'est un peu la nature des gens en Saskatchewan. Mais il règne un état d'esprit complètement différent ici. Depuis 2007, la province a un surplus migratoire, c'est-à-dire que plus de gens viennent s'installer ici au lieu de quitter la province. »

Un taux de chômage frisant à peine 5% et une économie en pleine expansion ont modifié la donne. La province est riche en ressources naturelles: la potasse, l'uranium, le gaz naturel, le pétrole, l'or et les diamants.

« Pratiquement tous les minerais qui sont exploités dans le monde se trouvent ici, a indiqué M. Anderson. Il y a d'ailleurs une grave pénurie de main-d'œuvre. On prévoit qu'il faudra embaucher 12 000 travailleurs dans le secteur des mines seulement au cours des 10 prochaines années. » Sans compter que le secteur agricole continue de soutenir l'économie de la province.

« Notre secteur des ressources nous a permis d'éviter le pire durant la crise de 2008. De plus, nous dépendons moins que les autres provinces des États-Unis pour nos exportations », a souligné Bruce Anderson.

Surpopulation carcérale et fermeture de l'établissement Leclerc

Les agents correctionnels manifestent à moto

ÉMILIE BILODEAU

Les assauts contre les gardiens de prison ont augmenté de 15% et l'usage de la force par ces derniers a crû de 30% au cours des trois dernières années, constate le Syndicat des agents correctionnels du Canada (UCCO-SACC-CSN). Les agents craignent que la situation ne s'aggrave avec la fermeture de l'établissement Leclerc à Laval, prévue l'année prochaine. Hier, une cinquantaine d'entre eux ont bruyamment manifesté sur leur moto pour demander une rencontre avec le ministre de la Sécurité publique.

La fermeture des 500 cellules de Leclerc entraînera le transfert des détenus vers les 11 autres pénitenciers de la province. Des prisonniers de groupes criminels opposés risquent de se retrouver dans la même prison, dénonce



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La manifestation d'hier a réuni une cinquantaine d'agents correctionnels à moto.

le syndicat, et de plus en plus de cellules hébergeront deux détenus plutôt qu'un. « Ce n'est pas bon pour la

réhabilitation. Plus il y a de détenus dans un établissement, moins la réhabilitation se fait. Et pour les agents

correctionnels, ils se retrouvent avec une surpopulation mécontente et plus agressive. Comme intervenants

de première ligne, ils doivent vivre avec ça. Donc pour les deux, ce n'est pas gagnant », affirme Pierre Mallette, président national de l'UCCO-SACC-CSN.

Le syndicat a amorcé il y a une semaine une tournée des 52 pénitenciers du pays, dont 12 se trouvent au Québec. L'UCCO-SACC-CSN veut ainsi connaître les irritants que rencontrent les 7400 agents correctionnels dans leur travail. Le syndicat note entre autres l'augmentation du nombre de détenus souffrant de problèmes de santé mentale, la barrière de la langue avec des détenus ontariens transférés dans des prisons québécoises et l'accroissement de la population carcérale vieillissante. « On demande de plus en plus aux agents correctionnels d'être aides-soignants, d'être à l'écoute. On a besoin de plus d'agents correctionnels et de plus d'outils pour aider les détenus âgés », a dit Pierre Dumont, président de la région du Québec d'UCCO-SACC-CSN.

Rappelons qu'en avril dernier, le gouvernement Harper a annoncé la fermeture de deux pénitenciers et d'un centre régional de traitement pour les détenus psychiatriés dans le but de faire des économies. Il a assuré que les détenus seraient tous démenagés dans des cellules libres.

Forces armées Le nouveau chef d'État-major en faveur des F-35

Le nouveau grand patron des Forces canadiennes, le lieutenant-général Thomas J. Lawson, est résolument dans le camp des partisans des avions furtifs F-35. Ces appareils, que le gouvernement Harper veut acheter pour remplacer la flotte vieillissante des CF-18, suscitent la controverse depuis plusieurs mois.

Le premier ministre Stephen Harper a mis fin au suspense entourant le prochain chef d'état-major des Forces canadiennes, hier, en annonçant la nomination du lieutenant-général Lawson, actuellement commandant adjoint au commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).

M. Lawson remplacera d'ici quelques semaines le chef

d'état-major de la Défense, le commandant Walt Natynczyk.

En conférence de presse en compagnie du ministre de la Défense Peter MacKay, M. Lawson a indiqué que le programme de construction des F-35 a atteint « son rythme de croisière » et va « assez bien ». « Cet avion continue d'être sur la liste pour le remplacement des CF-18 », a-t-il dit.

Le gouvernement Harper s'est retrouvé dans l'embarras en avril après que le vérificateur général Michael Ferguson eut affirmé dans un rapport que les coûts liés à l'achat et à l'entretien des F-35 ont été sous-estimés de 10 milliards de dollars par le ministère de la Défense.

— Joël-Denis Bellavance

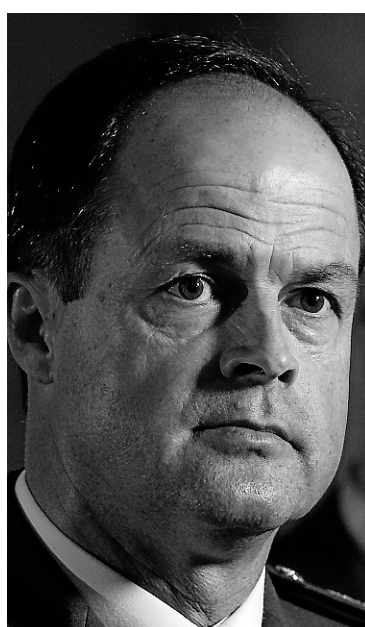


PHOTO REUTERS

Le lieutenant-général Thomas J. Lawson.

Torture et renseignement Les conservateurs sont complices, selon le NPD

Les conservateurs se rendent complices d'actes immoraux en permettant à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et à l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) d'utiliser des renseignements obtenus par la torture, a déclaré hier le Nouveau Parti démocratique (NPD).

Selon des documents récemment rendus publics en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, le ministre de la Sécurité publique, Vic Toews, a discrètement donné cette consigne à la GRC et à l'ASFC en septembre dernier après avoir fourni des instructions similaires au service de renseignement canadien.

Les directives du gouvernement affirment que

la protection de la population et des biens du pays est le premier point à considérer quand il s'agit de recourir à des renseignements qui pourraient avoir été arrachés sous la torture. Elles précisent aussi comment déterminer si une information peut être partagée lorsqu'il existe un « risque substantiel » qu'un détenu soit maltraité à la suite de cette décision.

Toutes ces instructions s'inspirent d'un document-cadre établissant les principes du partage de renseignements pour tous les organismes fédéraux, fruits des efforts des conservateurs pour uniformiser l'approche sur cette question au sein du gouvernement.

— La Presse Canadienne

Des diplomates étrangers soupçonnés de crimes

Une trentaine de cas ont été répertoriés au Canada depuis 2009

EXCLUSIF

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Les diplomates étrangers en poste au Canada ne sont pas tous des enfants de chœur. Le ministère fédéral des Affaires étrangères a répertorié plus de 30 crimes allégués commis par ces individus ou leur famille depuis 2009, dont des agressions armées, une agression sexuelle sur un mineur et une fraude présumés.

Ce compte, établi grâce à des documents obtenus par la Loi sur l'accès à l'information, n'inclut pas les infractions au Code de la route et aux autres lois provinciales.

Plus de 24 dossiers concernant des diplomates et leur famille ont aussi été transmis aux services de protection de l'enfance au cours de ces trois années.

Par exemple, la fille d'un diplomate employé par un consulat de Toronto «fait face à 34 chefs d'accusation en lien avec» l'utilisation frauduleuse de cartes de crédit «obtenues illégalement», indique un rapport daté de juin 2010. Afin de



Un tribunal canadien ne peut condamner ou même se pencher sur le dossier de présumés criminels bénéficiant de l'immunité diplomatique. En théorie, le seul recours du Canada est de déclarer qu'il s'agit de personnes indésirables et de les faire expulser de son territoire.

protéger l'identité des individus soupçonnés de crimes, les documents ne permettent jamais de savoir à quelle ambassade ou quel consulat ils sont liés.

Le «troisième secrétaire» d'une ambassade d'Ottawa, pour sa part, était soupçonné en 2009 d'avoir délibérément

demandait de stopper son véhicule; il lui aurait foncé dessus. En mai 2011, un agent diplomatique faisait l'objet d'une enquête du Service de

police d'Ottawa pour agression sexuelle» sur un enfant «mineur et sous la garde d'une personne qui bénéficie de l'immunité».

Immunité diplomatique

La plupart des individus ciblés par ces accusations bénéficient de l'immunité diplomatique, ce qui signifie qu'un tribunal canadien ne peut les condamner ou même se pencher sur leur dossier. En théorie, le seul recours du Canada est de déclarer qu'il s'agit de personnes indésirables et de les faire expulser de son territoire.

«La règle a été intégrée dans la loi canadienne», a expliqué à *La Presse* Claude Emanuelli, professeur de droit international à l'Université d'Ottawa.

Le spécialiste relate notamment le cas d'un diplomate russe qui avait quitté le Canada dans la controverse, en 2001, après avoir tué une piétonne et en avoir grièvement blessé une autre au volant de sa voiture. Il avait refusé de se soumettre à l'alcootest.

En pratique, les documents obtenus par *La Presse* montrent que le ministère des Affaires étrangères demande souvent à l'ambassade concernée de retirer l'immunité diplomatique afin que l'individu puisse être jugé ici. Cette demande serait accordée assez fréquemment.

Si elle peut paraître incongrue, l'immunité diplomatique a été instaurée pour éviter que des fautes personnelles ne se transforment en disputes entre États, selon le professeur Emanuelli.

«Pour le bien des relations entre États, on doit accorder une immunité aux représentants des États étrangers», a-t-il affirmé.

— Avec la collaboration de William Leclerc

Plan Nord Système de prête-noms

Des entreprises du sud du Québec utiliseraient des prête-noms afin d'obtenir des ristournes destinées aux régions visées par le Plan Nord, a affirmé hier une équipe de Radio-Canada.

Hydro-Québec et le ministère des Transports remboursent certaines dépenses d'entreprises qui acceptent d'établir des partenariats dans le Nord. Or, certains partenariats ne seraient pas valables.

Selon ce que rapporte Radio-Canada, une entreprise du Saguenay, Gazon Savard, s'active à défricher pour Hydro-Québec sur la Côte-Nord. L'entreprise du Saguenay s'est associée à deux autochtones pour créer l'entreprise Mishtuk.

Lorsque la journaliste de Radio-Canada demande à Ghislain Simard, contremaître chez Gazon Savard, si Mishtuk possède la machinerie, il répond qu'il s'agit d'un partenariat, et ajoute que Mishtuk est propriétaire des pelles.

Marc-Antoine Ishpatao, de Mishtuk, a affirmé à Radio-Canada que Gazon Savard a acheté la machinerie en utilisant le nom de son entreprise. Questionné pour savoir si on s'est servi de son entreprise comme prête-nom, il répond: «Oui, je vais être honnête avec vous, oui.»

Les Innus s'attendent à recevoir entre 25 000 \$ et 30 000 \$ pour leur participation.

Gazon Savard a nié avoir créé Mishtuk pour profiter de la ristourne, mais a confirmé le rôle mineur des actionnaires innus. De son côté, Hydro-Québec a décliné la demande d'entrevue de Radio-Canada.

— La Presse Canadienne

SONIA DONALDSON A ÉCONOMISÉ 16 000 \$*



duproprio.com/sonia

« C'est très simple et très bien expliqué. Je ne suis pas une pro d'Internet et j'ai tout fait moi-même. C'est une entreprise très professionnelle qui s'occupe très bien de ses clients. »

Comme Sonia et 115 000 autres propriétaires, économisez gros en vendant votre maison sans commission avec DuProprio. Grâce à son équipe d'experts qui vous guident à chaque étape (de l'évaluation à la vente), sa visibilité exceptionnelle avec 5 millions de visites par mois sur son site web et les plus belles photos de l'industrie, DuProprio est plus que jamais LA façon de faire en immobilier.

duProprio

LA FAÇON DE FAIRE EN IMMOBILIER

APPELEZ-NOUS POUR UNE CONSULTATION GRATUITE.

1-866-387-7677

94% DE SATISFACTION

SECON CAA-QUÉBEC duproprio.com/caa-qc

Google play

App Store

Téléchargement gratuit

*Montant approximatif calculé à partir d'une commission moyenne de 5%.

Résultats des tirages du :
2012-08-27

Sprinto
02 39 43 46 48

Powerball
3 6 V V A

Astro
Jour - Mois - Année - Signe
30 SEPTEMBRE 18 POISSONS

Quotidien 3 189 4 2272

Extra | **Triples** 06 09
5486537 | 11 12 39

Ebanco
02 05 07 11 18 21 22 28 29 32
35 43 44 47 56 62 63 65 68 70

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE



Les mots du jour

« Je suis qui je suis. »

– Le républicain **Mitt Romney**, dans une entrevue remarquée, accordée au quotidien *Politico*. On le questionnait pour savoir s'il allait utiliser la convention pour changer son image.

Un grand absent

Tout compte fait, **Donald Trump** n'était pas à Tampa hier pour dévoiler sa grande « surprise » à l'occasion de la convention républicaine. Son toupet remercie *Isaac* de l'avoir forcé à annuler son numéro.



PHOTO REUTERS

Une manifestation tranquille

La police de Tampa attendait environ 5000 protestataires hier à l'occasion d'une manifestation contre la convention républicaine. Or, moins de 500 personnes ont répondu à l'appel des organisateurs. Les policiers n'ont procédé qu'à une seule arrestation.

Le chiffre du jour

500 000 \$

Pendant que les partisans de Romney célèbrent à Tampa, ceux d'Obama fourbissent leurs armes pour le scrutin de novembre. L'acteur George Clooney a récolté quelque 500 000 \$ hier en Suisse pour la campagne du président. Plus d'une centaine d'Américains ont chacun déboursé des milliers de dollars pour passer la soirée avec lui.

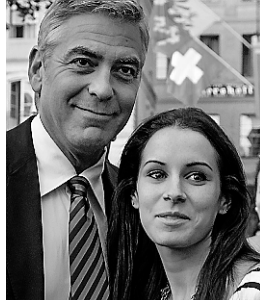


PHOTO AFP



PHOTO J. SCOTT APPLEWHITE, ASSOCIATED PRESS

La convention républicaine se mettra en branle pour de bon aujourd'hui avec des discours attendus d'Ann Romney, femme de l'ancien gouverneur du Massachusetts, et de Chris Christie, gouverneur du New Jersey. Ceux de Paul Ryan et de Mitt Romney doivent suivre demain et jeudi. Ce dernier doit être investi candidat à l'élection présidentielle.

Les républicains prêts à en découdre



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
FLORIDE

TAMPA — Deux horloges numériques surplombent le parterre du Tampa Bay Times Forum, où Mitt Romney doit être investi candidat à l'élection présidentielle du 6 novembre contre Barack Obama.

L'une affiche en temps réel la dette nationale américaine, qui s'approche du seuil symbolique des 16 000 milliards de dollars. L'autre indique la dette accumulée par les États-Unis depuis le début de la convention républicaine de Tampa, qui a été officiellement ouverte à 14h hier pour être aussitôt ajournée, conformément à une décision prise dimanche en raison de la tempête tropicale *Isaac*.

À 14h15, le montant affiché par la deuxième horloge avait dépassé les 24 millions de dollars. Et Jeff Johns, assis dans les gradins du Forum, pouvait voir de ses propres yeux une des raisons pour lesquelles il souhaite ardemment la défaite du président Obama.

« La dette est passée de 9000 milliards à 15 000 milliards de dollars au cours de son mandat », dit ce comptable de 43 ans, qui est également président du Parti républicain du comté d'Ozaukee, au Wisconsin. « C'est insoutenable. Si Obama obtient un deuxième mandat, nous croulerons littéralement sous une montagne de dettes. »

Plusieurs orateurs aborderont ce thème au cours de la convention républicaine, qui se mettra en branle pour de bon aujourd'hui avec des discours attendus d'Ann Romney, femme de l'ancien gouverneur du Massachusetts, et de Chris Christie, gouverneur du New Jersey. Ceux de Paul

Ryan et de Mitt Romney doivent suivre demain et jeudi.

Et des milliers de délégués et militants présents à Tampa goûteront à leurs critiques de Barack Obama, étant plus que prêts à en découdre avec lui.

« Obama n'a jamais rien géré de sa vie, pas même

« C'est insoutenable. Si Obama obtient un deuxième mandat, nous croulerons littéralement sous une montagne de dettes. » — Jeff Johns, président du Parti républicain du comté d'Ozaukee, au Wisconsin

une vente-débaras », dit Ellen Jernigan, déléguée du Mississippi, faisant fi des quatre années du président à la Maison-Blanche. « Il n'a jamais eu à faire face à des obligations salariales. Il dépense beaucoup d'argent. Il donne beaucoup d'argent. Mais c'est notre argent! »

Paul Hess, délégué de la région de Seattle, prend

bien soin de dire que Barack Obama est un « bon gars » dont les intentions sont « bonnes ». Mais il pose un jugement aussi cinglant que les autres sur le bilan économique du président.

« Ses décisions ont nui aux personnes même qu'il voulait

aider, la classe moyenne, la classe ouvrière, les chômeurs », dit ce capital-risqueur, qui est également président du Parti républicain du comté de King.

Mitt Romney a déjà également qualifié Barack Obama de « bon gars ». Mais il semblait avoir une autre opinion à ce sujet lors d'une interview publiée hier par le *USA Today*. Il a accusé le président et ses

alliés de mener contre lui une « campagne de diabolisation et de diffamation personnelle », qualifiant de « malhonnêtes », « vicieuses » et « absurdes » les attaques dont il fait l'objet.

Janis Lane, présidente d'un groupe appartenant au Tea Party, a également du mal à voir dans Barack Obama un homme honorable. Les larmes lui viennent d'ailleurs aux yeux en parlant de la position du président sur l'avortement.

« Ma mère a probablement été le résultat d'un viol », raconte-t-elle, la voix étranglée par un sanglot. « Que serait-il arrivé si elle avait été tuée dans le ventre de sa propre mère? Je ne serais pas ici. Qui aurait été la femme de mon mari? Où seraient mes deux fils précieux, qui servent dans les marines, qui défendent le pays qu'ils aiment? Ils ne seraient pas ici. Qui seraient les maris de leurs précieuses femmes? Nos sept petits-enfants ne seraient pas ici. Voyez-vous l'effet domino? »

Des munitions pour vaincre Obama



ALEXANDRE SIROS
ENVOYÉ SPÉCIAL
FLORIDE

TAMPA — À Tampa, qu'apprend-on ces jours-ci à l'université? Que les mesures prises par la Maison-Blanche pour relancer l'économie américaine se résument en un mot: « désastre ».

« Il y a une solution pour s'en sortir: congédier Barack Obama », lance le professeur de 69 ans. C'est toutefois avec un enthousiasme juvénile qu'il somme ses étudiants de mettre fin à la présidence démocrate en novembre.

Vous aurez compris que nous ne sommes pas véritablement dans une salle de cours. Il s'agit en fait de la « Newt University », mise sur pied cette semaine par Newt Gingrich dans le cadre de la convention républicaine.

« Après la convention, nous allons retourner dans nos États respectifs. Et d'ici au mois de novembre, nous ferons passer le message à des centaines de personnes. »

— Lillian Nolan, déléguée du Wisconsin

Ex-rival de Mitt Romney, M. Gingrich a connu son heure de gloire comme président de la Chambre des représentants du Congrès américain dans les années 90.

Le coup d'envoi de cette « université » a été donné hier

dans une salle de conférence d'un chic hôtel de Tampa. Plusieurs dizaines de délégués — et autant, sinon plus, de journalistes — ont assisté à un cours de deux heures. Ce politicien féru d'histoire et quelques invités aussi enfié-

vrés que lui se succédaient sur la scène. Trois autres séances du même genre se tiendront cette semaine. Objectif: fournir aux délégués des munitions pour convaincre leurs concitoyens de ne pas réélire Barack Obama.

En effet, si une convention sert de nos jours à mettre en valeur un candidat à la Maison-Blanche, elle permet aussi à ce dernier de galvaniser ses troupes à quelques semaines du scrutin.

« Après la convention, nous allons retourner dans nos États respectifs. Et d'ici au mois de novembre, nous ferons passer le message à des centaines de personnes », a expliqué Lillian Nolan, déléguée du Wisconsin.

Ravie de la performance de Newt Gingrich, elle a aussi eu un faible pour celle de l'économiste Larry Kudlow. Il a passé de longues minutes à décrier le président.

« J'ai aimé lorsqu'il a dit que si les mesures économiques de Barack Obama étaient les bonnes, elles auraient déjà fonctionné », a expliqué la

déléguée. Les yeux brillants, elle avait l'air d'une étudiante qui a appris sa leçon et brûle d'envie de commencer son exposé oral.

Hier, la leçon en question mettait l'accent sur l'économie, mais aussi sur le système d'assurance maladie dont bénéficieront les aînés, appelé Medicare. À ce sujet, Newt Gingrich et ses invités n'ont pas été tendres à l'égard de l'actuel président.

« Des preuves scientifiques » démontreraient que des milliers d'aînés mourront chaque année en raison de récentes restrictions budgétaires mises de l'avant par Obama, a soutenu Betsy McCaughey. Un scénario apocalyptique qui, souhaitent les ténors républicains, sera répété aux quatre coins du pays d'ici à l'élection.

LE TOUR DU GLOBE

Salvador Ébranlé

Le Salvador a eu chaud hier. Un tremblement de terre de magnitude 7,3, dont l'épicentre se situait à 111 km de la ville de Puerto El Triunfo, a fait craindre le pire hier. Le Centre américain d'alerte au tsunami du Pacifique avait averti de la possibilité d'un raz-de-marée « destructeur » pour toute l'Amérique centrale et le Mexique. L'alerte a finalement été retirée après que le tsunami a eu lieu à 54 km de profondeur. Hier, aucune information ne faisait état de morts, de blessés ou de dégâts.

— Agence France-Presse

Chine Patients impatientes

Environ 300 patients atteints du sida et des membres de leur famille ont littéralement arraché la porte d'un bureau gouvernemental chinois dans la ville de Zhengzhou. Ces derniers réclament aux autorités de tenir les promesses d'aide financière qui leur ont été faites. Tous les patients qui ont participé au geste d'éclat ont contracté le sida après avoir vendu du sang dans les années 90 aux autorités chinoises. Des dizaines de milliers de villageois avaient ainsi été infectés par le VIH.

— Associated Press



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Kenya Attentat et émeute

Des émeutes, qui ont fait au moins un mort, ont secoué hier la ville kényane de Mombasa après le meurtre par des inconnus d'un prêcheur radical musulman. Aboud Rogo Mohammed était soupçonné de liens avec les rebelles shebab en Somalie et de complicité avec le chef d'Al-Qaïda qui a fomenté l'attentat contre l'ambassade des États-Unis de Nairobi en 1998. À l'annonce de la mort, des milliers de manifestants ont envahi les rues autour d'une mosquée où l'homme prêchait.

— Agence France-Presse

Syrie Massacre de plusieurs centaines de personnes à Deraya

Ban Ki-moon demande une enquête

SELON L'AFP

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, se dit « bouleversé » par les informations rapportant un massacre de plusieurs centaines de personnes en Syrie à Deraya, près de Damas, et estime nécessaire « d'enquêter immédiatement et de manière impartiale », a déclaré hier son porte-parole.

Les rebelles qui combattent l'armée syrienne ont annoncé dimanche la découverte de quelque 320 corps à Deraya, à la suite de plusieurs jours d'offensive de l'armée. Ces derniers ont attribué le carnage au régime de Bachar al-Assad. De son côté, l'agence officielle du régime, Sana, a affirmé que l'armée avait « nettoyé » Deraya de « terroristes mercenaires ».

Hier, un journaliste du *New York Times*, qui s'est rendu dans la ville, a confirmé l'existence de centaines de cadavres, ajoutant que les morts étaient plus nombreux que ceux qui avaient la responsabilité de laver et préparer les dépouilles pour l'enterrement.

Ce massacre n'est pas sans rappeler celui commis à Houla, en mai dernier, et au cours duquel 108 personnes



PHOTO LCC SYRIA PAR L'ENTREMISE DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE

À la suite de plusieurs jours d'offensive de l'armée, les rebelles syriens ont annoncé dimanche la découverte de quelque 320 corps à Deraya, comme le montre cette photo, fournie par les comités locaux de coordination de l'opposition syrienne.

ont été tuées, dont 34 femmes et 49 enfants.

« Le secrétaire général est bouleversé par ces informations et condamne fermement ce crime brutal et épouvantable », a dit hier le porte-parole de Ban Ki-moon, Martin Nesirky. Il a souligné « qu'il y a un manque de protection

des civils en Syrie et un besoin urgent d'empêcher de nouveaux morts ». « Quand des atrocités sont commises, quiconque est responsable doit être sanctionné », a ajouté M. Nesirky.

Le massacre a aussi été condamné sur plusieurs tribunes par la communauté internationale.

Hélicoptère abattu

Un porte-parole de la brigade rebelle de Badr, Omar al-Qabouni, a de son côté affirmé que ses hommes avaient abattu un hélicoptère de l'armée pour « venger » Deraya. La télévision officielle a fait état de l'écrasement d'un hélicoptère sur le quartier de Qaboun, dans l'est de Damas, sans donner les circonstances de l'événement.

Dans le même temps, de violents combats se poursuivaient dans plusieurs quartiers du nord-est de Damas, en particulier à Jobar, ainsi qu'en banlieue est, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Sur l'autre grand front syrien, celui d'Alep, des bombardements intenses continuaient de viser les quartiers où sont retranchés les rebelles, engagés depuis plus d'un mois dans une bataille cruciale pour cette métropole commerçante.

Au moins 148 personnes ont péri dans les violences hier, dont 35 dans l'est de Damas, selon un décompte provisoire de l'OSDH, établi à Londres, qui a fait état de la découverte hier à Deraya de 14 nouveaux cadavres.

— Avec le *New York Times*

AFGHANISTAN

Une fête tourne au carnage

SELON L'AFP

KABOUL — Une fête s'est transformée en véritable bain de sang en Afghanistan. Selon les autorités, 17 civils ont été décapités lorsqu'ils participaient à une célébration qui mariait musique et danse.

Les quinze hommes et deux femmes décapités ont été attaqués dimanche soir lors d'une soirée dans un village de Musa Qala, district de la province du Helmand connu pour être un bastion traditionnel de la rébellion talibane.

« C'est l'œuvre des talibans », a déclaré à l'AFP le porte-parole des autorités provinciales, Daud Ahmadi, qui a ajouté que les victimes « étaient en train de faire la fête avec de la musique et en dansant dans une zone contrôlée par les rebelles », des propos confirmés par l'administration du district.

L'attaque n'a pas été revendiquée.

Musique et fêtes interdites

Pendant qu'ils étaient au pouvoir (1996-2001), les talibans avaient interdit la musique et les fêtes et recouraient régulièrement aux exécutions publiques.

Un responsable local a indiqué sous couvert de l'anonymat que les deux femmes tuées étaient peut-être des danseuses issues d'une tribu locale, régulièrement sollicitées pour se produire dans des fêtes privées dans la région.

Les talibans, chassés du pouvoir à la fin de 2001 par une coalition militaire internationale menée par les États-Unis, combattent depuis sans relâche le gouvernement de Kaboul et son alliée de la force de l'OTAN (ISAF). Les rebelles ont été accusés plusieurs fois dans le passé d'avoir décapité des civils qu'ils auraient soupçonnés d'être des espions du camp d'en face.

Attaque contre un poste militaire

Quelques heures plus tard, tôt hier matin dans un autre district du Helmand, les talibans ont attaqué un poste militaire et tué 10 soldats afghans, selon les autorités locales, qui ont évoqué un complot fomenté par des soldats infiltrés.

Daud Ahmadi a estimé que l'attaque était le résultat d'un « complot venu de l'intérieur » impliquant des soldats afghans qui ont aidé les insurgés.

« Quatre soldats ont été blessés et cinq autres se sont enfuis avec les talibans en emportant leurs armes », a-t-il ajouté.

Il a également été question d'infiltration dans le Laghman, province de l'est proche de la capitale Kaboul, où l'ISAF a été victime d'une nouvelle attaque lancée par un des soldats afghans qu'elle forme en vue de son retrait de ce pays prévue fin 2014.

« Un membre de l'armée nationale afghane a retourné son arme contre des soldats de l'ISAF, tuant deux d'entre eux », a annoncé hier un porte-parole de la force. « L'assaillant a été tué en retour par des soldats de l'ISAF », a-t-il ajouté.

Cet événement porte à 42 le nombre des soldats de l'OTAN tués par des soldats ou des policiers afghans ou rebelles infiltrés dans leurs rangs cette année – dont 12 pour le seul mois d'août –, soit 13 % des pertes totales de l'ISAF.

SANCTIONS ADMINISTRATIVES POUR LES MARINES QUI ONT URINÉ SUR DES CORPS

À l'origine d'une vidéo qui avait fait le tour du monde et profondément choqué l'Afghanistan l'an dernier, trois sous-officiers du corps d'élite des marines américains qui avaient uriné sur les dépouilles de combattants afghans ont plaidé coupables hier devant une cour martiale. En échange, les trois hommes font l'objet de sanctions administratives. La nature de ces sanctions n'a pas été rendue publique, mais selon les autorités américaines, elles se traduiront par une dégradation, des confiscations de soldes ou une réprimande qui gênera l'évolution de leur carrière.

— Agence France-Presse

PROGRAMME ÉDUCATIF



ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE INSCRIVEZ-VOUS

AU PROGRAMME ÉDUCATIF DESJARDINS – LA PRESSE ET RECEVEZ LA PRESSE À VOTRE ÉCOLE!

Le programme permet aux écoles secondaires d'utiliser LA PRESSE comme outil pédagogique dynamique dans l'apprentissage du français.

AU CHOIX, VOUS POUVEZ :

- Recevoir jusqu'à 30 exemplaires de LA PRESSE papier par jour, **sans frais**, trois jours par semaine soit, les mardis, mercredis et jeudis. (accessible aux écoles secondaires de la grande région de Montréal)

OU

- Avoir 30 accès simultanés à la version électronique de LA PRESSE, **sans frais**, du lundi au samedi. (accessible aux écoles secondaires de tout le Québec)

ÉGALEMENT, VOUS POUVEZ :

- Recevoir quatre jeux de lettres au cours de l'année scolaire et participer au concours s'y rattachant. **iPad à gagner pour les élèves!**

Le programme éducatif DESJARDINS – LA PRESSE se déroulera du 11 septembre 2012 au 16 mai 2013

FAITES VITE, LES INSCRIPTIONS SONT LIMITÉES!
lapresse.ca/programmedesjardins

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Le caméléon



MARIO ROY
 mroy@lapresse.ca

On connaît peu l'homme qui, dans deux jours, sera couronné en tant que candidat républicain à l'élection présidentielle de novembre. Et le peu qu'on connaît de lui n'incline pas à penser que le peuple américain serait mieux servi si cet homme devait s'approprier le fauteuil de Barack Obama dans le Bureau ovale. En fait, rarement un candidat à la plus haute fonction de la nation la plus puissante aura-t-il suscité autant de questionnements, d'ambivalence et même de méfiance, avant d'être officiellement désigné. Y compris à l'intérieur de son propre parti.

Dit brutalement: Mitt Romney n'est ni aimé ni respecté.

«Personne ne sait qui est cet homme étrange, disposé à dire à peu près n'importe quoi pour être élu. L'Amérique ne votera pas pour lui et nous ne le ferions pas non plus», tranche *The Economist*.

Ce ne serait qu'une opinion parmi d'autres si le magazine britannique n'était l'un des médias les plus respectés au monde. Et marqué plutôt à droite, ce qui le prédispose à être un allié naturel des républicains. En Grande-Bretagne, justement, qui est le plus proche allié de l'Amérique, Romney s'est fait détester à sa première visite, amenant le tabloïd *The Sun*, qui n'est pas précisément marxiste, à titrer: «Mitt the Twit» – nul besoin de traduire. Chez lui, le candidat est parvenu à se chamailler avec Fox News, que

plusieurs considèrent comme l'agence de pub de la droite républicaine la plus excentrée!

Poursuivons. Les femmes n'aiment pas Romney (un différentiel de 10 points de pourcentage entre lui et Obama; sondage NBC/*Wall Street Journal*). Ni les jeunes: 11 points. Ni les Latinos: 50 points. Ni les Noirs: 94 points! Bref, l'homme est le symbole vivant d'un Grand Old Party devenu de plus en plus mâle, blanc, vieillissant, obsédé par des questions morales d'un autre siècle.

Qu'est-ce qui cloche avec Mitt Romney?

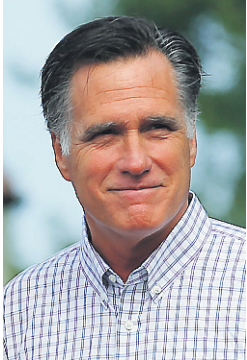
■ ■ ■

D'abord, lui-même ne semble pas savoir qui il est. Jadis gouverneur du Massachusetts, Romney a réformé les soins de santé sur le mode de l'Obamacare, s'est prononcé pour l'accès à l'avortement, le contrôle des armes à feu, une taxation à peu près équitable. Or, tel un caméléon, il s'est métamorphosé et lutte aujourd'hui contre tout cela.

Mais ce n'est pas le pire.

C'est sa faiblesse de caractère, en effet, qui rebute et même fait peur. Mis sous pression (et il n'en existe pas de plus grande que celle subie par un président des États-Unis), serait-il capable de prendre des décisions à la fois rationnelles et courageuses? On en doute. «Poule mouillée», juge *Newsweek*. De fait, plus de la moitié de ceux qui vont voter pour lui le feront en se bouchant le nez, leur seule motivation étant de défaire Barack Obama.

Les Américains se sont libérés, il y a quatre ans à peine, d'un président qui n'était pas à la hauteur de sa fonction. Ce serait dommage qu'en novembre, ils remettent ça.



Pour l'indépendance... énergétique



FRANÇOIS CARDINAL
 francois.cardinal@lapresse.ca

Bien que l'environnement n'ait suscité aucun échange entre les chefs jusqu'ici, l'enjeu a tout de même réussi à se tailler une place de choix dans les programmes des différents partis.

Fait rarissime, un thème porteur mobilise tous les partis: l'autosuffisance énergétique.

Toutes les formations ont un objectif ambitieux de réduction des gaz à effet de serre; certaines proposent un moratoire sur le gaz de schiste, d'autres, la fermeture de Gentilly-2 ou la fin de l'exportation de l'amiante.

Plus encore, on retrouve, au-delà des promesses divergentes des uns et des autres, un thème porteur qui mobilise l'ensemble des partis: l'autosuffisance énergétique du Québec.

Voilà un objectif d'envergure, ambitieux et nécessaire, qui pourrait fort bien devenir un projet de société si d'aventure le prochain gouvernement y consacrait les ressources et l'attention qu'il mérite.

En soi, convenons-en, la seule présence de cette idée dans l'ensemble des plateformes est un pas en avant. Mais il manque encore un élément essentiel à cette révolution: un plan.

Les partis souverainistes, le PQ en tête, ont tous pour objectif l'indépendance énergétique. La CAQ, plus sobrement, dit vouloir s'attaquer à

la perte sèche que représente pour le Québec l'importation de pétrole. Quant au PLQ, si l'on se fie à la promesse faite l'an dernier par son chef, il vise une diminution des produits pétroliers dans le bilan énergétique de la province d'ici 2020.

Fort bien. Mais comment y arriver dans un contexte où l'on promet de fermer Gentilly-2 (PQ et QS), d'imposer un moratoire sur l'extraction du gaz de schiste (CAQ et PQ), de revoir la pertinence de la filière éolienne (CAQ)?

La réponse de la plupart des programmes tient en une liste de bonbons verts, sans que l'on sache trop comment ils réussiront à réduire pour la peine l'immense balance commerciale négative que le Québec affiche, année après année, en raison de l'importation de pétrole (12 milliards annuellement).

Parmi les formations susceptibles de prendre le pouvoir, le Parti québécois est assurément celui qui va le plus loin, ayant en quelque sorte fait sien le manifeste Maîtres chez nous – XXI^e siècle qu'avait rédigé son candidat Daniel Breton. Il propose un vaste débat national ainsi qu'une stratégie énergétique ambitieuse dès la première année d'un mandat.

Mais encore là, on reste sur notre faim. Car au-delà des économies d'énergie, de l'efficacité énergétique et des énergies vertes, l'autosuffisance commandera des mesures coercitives visant principalement l'automobile et les industries les plus énergivores, lesquelles ne figurent dans aucune plateforme politique.

Certes, l'indépendance énergétique est un beau projet vert et nationaliste, ce qui explique l'étonnante unanimité des partis à ce sujet, mais c'est aussi un objectif qui imposera des choix difficiles, voire douloureux.

Les partis ont choisi de ne pas s'aventurer sur ce terrain en campagne. Cela se défend. Mais ils ne doivent pas oublier que moins ils en disent, moins ils pourront en demander.

PAULINE MAROIS DOIT RÉAJUSTER LE TIR



DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

LAPRESSE.CA/DEBATS

LE BLOGUE DE L'ÉDITO

Dominique Champagne:
 «bâtissons sur ce qui nous unit»

par François Cardinal



LA QUESTION DU JOUR

Neil Armstrong, premier homme à avoir marché sur la Lune, devrait-il avoir droit à des funérailles d'État?

Oui > 80% Non > 20%

Résultats à 19h, hier – 9783 répondants

> LANCE ARMSTRONG: DU SPORT, À LA PHILANTHROPIE... À LA VÉRITÉ
 À lire en exclusivité sur lapresse.ca/debats

OPINION

Une mission « effrayante »

Le nouvel émissaire dans le conflit syrien, Lakhdar Brahimi, en a pourtant vu d'autres



JOCELYN COULON

L'auteur (j.coulon@umontreal.ca) est directeur du Réseau de recherche sur les opérations de la

paix et coordinateur intérimaire du CERUIM.

La situation en Syrie est chaque jour une épreuve pour la population. Les massacres se suivent et se ressemblent, les pilonnages continuent, la spirale de la violence s'accélère. Et aucune solution ne semble poindre à l'horizon. Dès lors, il ne faut donc pas se surprendre d'entendre vendredi dernier le nouvel émissaire dans ce conflit se dire « effrayé » par sa mission.

Lakhdar Brahimi en a vu d'autres. Cet ancien ministre algérien des Affaires étrangères a passé les 20 dernières années à jouer l'émissaire ou le représentant de la communauté internationale un peu partout sur la planète. Il a été un des

artisans de l'accord qui a mis fin à la guerre civile au Liban. Il s'est rendu en Haïti et en Afrique du Sud. Au début des années 2000, il a plongé dans les conflits afghan et irakien après la chute des talibans et de Saddam Hussein. Bref, il n'a pas chômé, donnant le meilleur de lui-même sans trop se faire d'illusions, comme en Irak.

La Syrie risque pourtant d'être un écueil. Les combats ont commencé au début de l'année dernière et s'intensifient. Chacune des parties campe sur des positions extrémistes. Elles bénéficient de soutiens extérieurs, des grandes et moyennes puissances, qui jettent de l'huile sur le feu tout en prétendant vouloir la paix et le dialogue. Chaque avancée diplomatique est systématiquement sabotée.

Dans ce conflit où des intérêts puissants sont en concurrence, il ne semble plus y avoir de place pour une voix comme celle de Lakhdar Brahimi. D'où la surprise lorsqu'on entend le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, dire au nouvel émissaire qu'il a pour « tâche essentielle d'apporter en Syrie la paix, la stabilité, et la promotion des droits de l'homme ».

Apporter la paix et la stabilité? À lui tout seul? M. Ban parle-t-il sérieusement? Faut-il rappeler ce que le précédent émissaire, Kofi Annan, a déclaré en démissionnant il y a quelques semaines? « Il est impossible pour moi ou pour n'importe qui de contraindre le gouvernement syrien et l'opposition à faire les pas nécessaires à la mise en place d'un processus politique », avait lancé, en conférence de presse, l'ancien secrétaire général de l'ONU et Prix Nobel de la paix. « En tant qu'émissaire, je ne peux vouloir la paix plus que les protagonistes, plus que

le Conseil de sécurité ou plus que la communauté internationale. » Et d'ajouter, lorsqu'on lui a demandé si quelqu'un d'autre pourrait reprendre le bâton: « Le monde est plein de personnes dingues comme moi, donc ne soyez pas surpris si quelqu'un décide d'endosser le rôle. »

À la fin des années 80, Lakhdar Brahimi a réussi à réconcilier les Libanais, qui voulaient la paix après 15 ans de combat. Aujourd'hui, les Syriens ne sont pas rendus là.

Si ce « dingue » est maintenant Lakhdar Brahimi, on peut légitimement se demander ce qui a changé, tant sur le terrain que sur la scène internationale, pour qu'il accepte de remplacer un homme de la trempe de Kofi Annan et entreprenne cette mission. À bien y regarder, rien. Entre Syriens, du pouvoir comme de l'opposition, il n'y a plus de discussion. À Paris et à Washington, d'un côté, à Moscou et à Pékin, de l'autre, les dirigeants donnent de la voix, s'indignent, menacent et s'agitent, mais sans plus.

À la fin des années 80, Lakhdar Brahimi a réussi à réconcilier les Libanais. À l'époque, les choses étaient mûres, le conflit était en phase terminale et les Libanais voulaient la paix après 15 ans de combat. Aujourd'hui, les Syriens ne sont pas rendus là.

À moins d'un effondrement soudain du pouvoir à Damas, ce conflit n'a pas encore épuisé toute sa capacité de violence. C'est dramatique, et c'est ce qui rend la mission du nouvel émissaire « effrayante ».

PRÉCISION

600 MILLIONS

Dans mon éditorial d'hier, j'ai écrit, au sujet des compressions prévues dans le cadre financier du Parti libéral, que ces 600 millions « à identifier » s'ajoutaient « aux compressions de 875 millions déjà prévues au budget ». En réalité, ces compressions remplacent en partie celles qui avaient été annoncées dans le budget de mars dernier. Le montant des compressions totales ne change pas. Mes excuses.

André Pratte, éditorialiste en chef

À BIEN Y PENSER

Tous les partis nous promettent des solutions à coup de millions. Il faudrait que les partis politiques comprennent que les électeurs ne sont pas tous dupes et que nous savons très bien que plus de 80% de ces promesses ne pourront être tenues, en raison de l'endettement du Québec et d'une croissance à venir presque nulle. En plus, le gouvernement n'a pas de marge de manœuvre avec les taux d'imposition. Essayez donc au moins une fois d'être honnêtes envers la population.

— Gilles Hamel

DÉBATS

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Anatomie d'une mauvaise promesse



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

Si elle prend le pouvoir, Pauline Marois abolira la hausse du tarif du bloc patrimonial d'électricité que le gouvernement Charest avait incluse dans son budget de 2010. Cette promesse malheureuse illustre encore une fois l'absence de direction de son parti dans les dossiers économiques et fiscaux.

Le gel des tarifs d'électricité illustre l'absence de direction du PQ dans les dossiers économiques.

Depuis l'an 2000, le prix de l'électricité produite dans des installations construites avant cette date, ce qu'on appelle le bloc patrimonial, est gelé à 2,79 cents le kilowattheure. Depuis, les tarifs ne peuvent augmenter que pour refléter des hausses des frais attribuables aux nouvelles installations ou à de nouvelles filières, comme l'éolien.

En mars 2010, le ministre des Finances Raymond Bachand a annoncé une augmentation d'un cent du tarif de cette électricité patrimoniale sur une période de cinq ans. Des hausses de 3,7% par année qui, en 2018, gonfleront la facture annuelle des consommateurs de 317\$. Les revenus additionnels, 1,6 milliard par an, seraient totalement affectés à la réduction de la dette.

Un an plus tôt, le PQ avait eu une petite chicane interne sur la question quand un nouveau venu, l'économiste Nicolas Marceau, avait appuyé l'idée d'un dégel, pour se faire rapidement rabrouer par M^{me} Marois. Mais par la suite, le PQ n'en a plus reparlé et n'a pas mené de bataille contre cette mesure du budget Bachand.

Ce n'est qu'au lendemain du premier débat des chefs, la semaine dernière, que le PQ a rompu le silence, en accusant – à tort – le chef caquiste, qui se disait contre les hausses d'impôts et de taxes, d'avoir caché à la population son appui à ce dégel.

Du même souffle, le PQ promettait de maintenir le gel. Un engagement qui ne figurait même pas dans sa plateforme électorale publiée trois jours plus tôt! Bref, une manœuvre partisane totalement improvisée pour embarrasser la CAQ. Mais dont les conséquences sont colossales: 1,6 milliard par an de moins en revenus.

L'argument invoqué – épargner des contribuables surtaxés – repose sur une confusion. Même si elle est une société d'État, Hydro-Québec n'est pas le gouvernement. Elle vend un produit, l'électricité. Une hausse de ses tarifs n'est pas une hausse de taxe, mais une augmentation des prix, comme pour le lait ou le téléphone. Or ce prix est anormalement bas, parce que les Québécois paient leur électricité moins cher que presque partout ailleurs. Ils profitent en fait d'une subvention qui, entre autres, encourage la surconsommation.

Le gel est aussi justifié par un argument moral, l'existence d'un contrat social voulant que cette électricité, qui nous appartient, puisse nous profiter. Mais en toute logique, les bénéficiaires d'un bien collectif devraient eux aussi être collectifs. Il est plus sage d'utiliser le fruit de cette richesse pour réduire la dette que pour subventionner le chauffage des piscines.

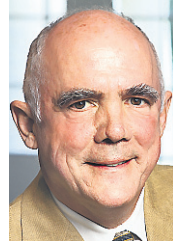
Il y a enfin un argument social, le fardeau pour les citoyens à faibles revenus. Il s'agit d'une conception primaire de la justice sociale. Au lieu de faire un cadeau à tout le monde, dont les riches sont les principaux bénéficiaires, il est plus simple et plus logique d'aider les plus pauvres à payer leur facture, comme le proposait le ministre Bachand.

Le maintien du gel des tarifs d'électricité patrimoniale est une mauvaise idée pour l'environnement, pour l'économie, pour la vraie solidarité, pour les finances publiques. Cette promesse improvisée illustre bien la dynamique de la campagne électorale.

Dans ce dossier, comme dans bien d'autres, le gouvernement libéral a mis en œuvre des mesures parfaitement sensées, souvent appuyées par la CAQ. Mais bien des gens veulent chasser les libéraux, pour de tout autres raisons. Ils risquent ainsi de se retrouver avec un gouvernement péquiste qui veut jeter le bébé, l'eau du bain, la baignoire et la tuyauterie au grand complet.

Le centre se vide

Le PLQ vit le même dilemme que le PLC



LÉON COURVILLE

L'auteur est professeur associé à HEC Montréal et propriétaire du vignoble Domaine Les Brome, dans les Cantons-de-l'Est.

Les résultats des élections difficiles, voire pénibles, pour le Parti libéral du Québec n'ont probablement rien de surprenant. Au-delà des arguments comme l'usure des mandats successifs ou la réanimation des velléités souverainistes, il me semble qu'un mouvement important a frappé les démocraties occidentales. Ce que nous vivons, bien qu'ancré dans nos valeurs propres, n'a sûrement pas échappé à ce courant.

Le centre se vide. L'électorat ne s'y positionne plus. Pourtant, depuis 50 ans, tout gouvernement, fût-il à droite ou à gauche, ne pouvait pas échapper à apposer le vocable centre à son orientation. Et, effectivement, les partis élus de centre gauche comme de centre droit gouvernaient au centre.

Certes, le goupillon avait un biais, mais l'eau bénite se répandait pas mal partout. En science politique, ce phénomène est connu par le théorème de l'électeur médian, qui soutient que le résultat d'une élection va refléter les préférences de cet électeur. L'électeur médian est celui qui a autant d'électeurs à sa droite qu'à sa gauche. Ce théorème est issu d'une observation de l'économiste Harold Hotelling émise en 1929; il notait que les concurrents dans un marché avaient des offres très semblables et se différenciaient très peu. D'où l'observation moult fois entendue que les vieux partis se ressemblent.

Les campagnes électorales voyaient donc les gens de droite aller vers la gauche pour se remplir de votes additionnels, et même chose pour la gauche. Robert Bourassa disait que le but est d'ajouter et non de réduire. Évidemment, ce théorème n'a pas force de loi éternelle, et l'autre façon de dire que le centre se vide est d'admettre que l'électorat se disperse vers les extrêmes.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Les coalitions centristes n'auront pas de succès électoral, peut-être parce qu'elles parlent dans le vide. C'est le véritable dilemme du Parti libéral, tant au Québec (photo) qu'au Canada.

Les dernières années en France, en Angleterre, en Italie ou aux États-Unis témoignent de cette polarisation vers les extrêmes de droite et de gauche; il y a de moins en moins de monde au milieu. Les dernières élections en Grande-Bretagne m'ont inspiré cette observation, que m'a confirmée l'élection du gouvernement Harper au Canada, le succès du NPD et les débats lors des récentes élections

Un mouvement important frappe les démocraties occidentales: l'électorat se disperse vers les extrêmes. C'est blanc ou noir, il n'y a plus de gris.

françaises. Aux États-Unis, lors des primaires des républicains, les candidats étaient tirés vers la droite, extrême droite diront certains, et non vers le centre. Le président Obama renforce ses positions de gauche et ne bouge pas vers le centre, à mon avis parce qu'il est vide.

Ce qu'on appelle le printemps érablé, alors que la récolte de sirop a

pourtant été mitigée, a aussi polarisé les gens d'un bord ou l'autre. C'est blanc ou noir, il n'y a plus de gris. Il y a les bons et les méchants, comme disait la chanson de Charlebois.

Le Parti libéral du Canada tout comme le Parti libéral du Québec, qui ont occupé les parlements plus souvent qu'à leur tour, ont été des maîtres pour réunir une coalition qui leur assurait un courant favorable de l'électorat. Ils tapissaient large à droite comme à gauche.

Les coalitions qu'ils cimentaient étaient puissantes et larges. Certains diront que les libéraux étaient où sont les néo-libéraux; l'examen de leurs actions révèle pourtant un bilan interventionniste et dépensier, teinté de corporatisme. D'autres diront que le PQ est à gauche; pourtant, les rigueurs budgétaires les plus draconiennes ont été imposées par ce parti à deux ou trois reprises.

Le modèle traditionnel ne fonctionne pas pour le moment. Les coalitions centristes n'auront donc pas de succès électoral, peut-être parce qu'elles parlent dans le vide. C'est le véritable dilemme du Parti libéral, tant au Québec qu'au Canada.

Un pari risqué

Il est hasardeux d'asseoir des cadres financiers de cinq ans sur des hausses importantes de redevances minières



RENAULT-FRANÇOIS LORTIE

L'auteur est associé chez SECOR-KPMG.

À diverses reprises durant la campagne électorale, un récent rapport de SECOR-KPMG a été mentionné dans le débat sur les redevances minières. Publié juste avant le déclenchement des élections, le rapport se voulait un «outil de référence» pour discuter de cette question.

Contrairement à ce que suggèrent les discours électoraux, le Québec est un producteur minier d'importance secondaire sur l'échiquier mondial. Le sol québécois n'est pas des plus riches en ressources minières et les extraire est coûteux, à cause des distances et de l'hiver. À une exception près, les 15 mines québécoises actuellement en exploitation sont de taille moyenne ou petite à l'échelle mondiale, avec des coûts d'exploitation plus élevés que la moyenne. Dans le jargon, on dit du Québec qu'il est un producteur d'appoint. L'activité n'y est intense que lorsque les prix des ressources minières sont élevés, comme ce fut le cas tout récemment.

Mais la baisse récente des prix mondiaux des ressources (25% dans le cas du fer), amenée par le ralentissement chinois, rendra beaucoup plus difficile le financement de nouvelles mines dans les prochaines années, particulièrement celles dont les coûts sont élevés, comme au Québec.

La construction d'une mine de capacité moyenne exige typiquement un investissement de l'ordre de 1 milliard, sinon plus. En général, le financement d'une nouvelle mine est fait sur les marchés de Toronto, New York, Frankfurt, Londres et Sidney, auprès d'investisseurs spécialisés (il n'y en a aucun au Québec!). Leur décision de financer ou non une mine repose sur l'évaluation de la capacité du projet minier de rembourser rapidement l'investissement initial. Ils utilisent à cette fin un calcul connu sous le nom de valeur actualisée nette (VAN) et de nombreuses hypothèses quant aux prix mondiaux

La baisse récente des prix mondiaux des ressources rendra beaucoup plus difficile le financement de nouvelles mines dont les coûts sont élevés, comme au Québec.

de la ressource pour la période de vie utile de la mine (15 à 30 ans), ses coûts spécifiques d'exploitation, les taxes et redevances, les surprises politiques et environnementales, etc.

Les redevances minières représentent un coût parmi d'autres pour une minière. La forme des redevances, taxes sur la valeur du minerai extrait ou taxe sur les profits qui en résultent, peut toutefois jouer un rôle important

dans les décisions de financement. Pour une mine dont les coûts d'extraction sont bas, une taxe sur la valeur du minerai est la formule la plus simple et a peu d'impact sur la décision de financer ou non la mine. C'est pourquoi des pays tels que l'Australie et le Brésil l'ont adoptée.

Pour une mine dont les coûts d'extraction sont élevés, et c'est le cas des mines québécoises, une taxe sur les profits a moins d'impact sur les décisions d'investissement et sur la continuité des opérations existantes. C'est le régime qui est en place en Amérique du Nord et dans tous les pays où les coûts sont plus élevés.

Près du tiers des mines actuellement en marche au Québec sont marginales en matière de profitabilité et plusieurs sont maintenues en exploitation surtout parce qu'elles poursuivent en parallèle des travaux prometteurs d'exploration. Elles paient donc peu de redevances. L'introduction d'une taxe sur la valeur de leur minerai aurait le double effet de diminuer leurs réserves exploitables et d'attaquer leur profit, ce qui mettrait en jeu leur survie.

Le rapport SECOR-KPMG conclut que le régime de redevances le mieux adapté au secteur minier québécois est basé sur les profits, rejoignant ainsi les conclusions de diverses études sur le sujet, dont un rapport très cité de l'ONU. La baisse récente des prix des minéraux ne fait qu'accentuer cette conclusion. Asseoir des cadres financiers de cinq ans sur des hausses importantes de redevances minières au Québec semble risqué dans la situation actuelle.

ACTUALITÉS

La NASA fait durer le suspense

Curiosity sur le point de commencer sa mission scientifique

MATHIEU PERREAULT

La sonde martienne Curiosity devrait commencer sa mission scientifique cette semaine, après trois semaines de tests qui ont démontré qu'elle n'a presque pas subi de dommages durant son trajet vers la planète rouge et son atterrissage.

La NASA fait toutefois durer le suspense. Après avoir annoncé la fin prochaine des tests la semaine dernière, elle s'est limitée, hier, dans une conférence de presse très attendue, à annoncer que Curiosity ferait sa première transmission martienne vers la Terre. Un message

expliquant la mission a été envoyé à la sonde, qui le retransmettra vers notre planète.

Durant la conférence de presse, les chercheurs de la NASA ont comparé les

situé à 400 m, où trois types de terrains correspondant à des époques géologiques distinctes semblent coexister. Ensuite, la sonde devra refaire le chemin inverse pour se rendre à sa destina-

– une allusion au fait que Curiosity reviendra sur ses pas.

Curiosity devrait atteindre le mont Sharp d'ici six mois; la sonde grimpera jusqu'à 700 m d'altitude (sur une alti-

en contact avec l'atmosphère martienne. Le mont Sharp était auparavant plus élevé, mais sa surface a subi l'érosion causée par les vents martiens – ce qui explique son nom scientifique de Mons Aeolis.

Les tests des dernières semaines n'ont détecté des dommages qu'à un anémomètre, ce qui rendra les mesures du vent martien imprécises. La semaine dernière, la NASA a toutefois minimisé ce problème. L'anémomètre a été endommagé par des rocs déplacés par les fusées de la grue aérienne qui a déposé Curiosity sur Mars.

Curiosity n'a presque pas subi de dommages durant son trajet vers Mars et son atterrissage.

traces de Curiosity aux célèbres empreintes de pas laissées sur la Lune par l'astronaute Neil Armstrong, mort samedi.

La première destination de Curiosity sera un lieu

tion finale, le mont Sharp, situé à sept kilomètres. La première destination a été appelée Glenelg. Ce nom est un palindrome, c'est-à-dire un mot qui se lit de la même manière dans les deux sens

tude totale de 5,5 km). Il y a de 2,5 à 3 milliards d'années, le mont Sharp baignait dans une mer; Curiosity pourra donc y étudier simultanément un sol autrefois sous-marin et un sol qui a toujours été

ARCTIQUE

Vers une fonte record de la banquise

CHARLES CÔTÉ

On n'a jamais observé aussi peu de glace dans l'océan Arctique, selon les plus récentes observations de la NASA. La banquise totale moins de 4,17 millions de kilomètres carrés, ce qui égale le précédent record établi le 18 septembre 2007.

Mais il reste encore deux ou trois semaines de fonte, et le record de 2007 pourrait être fracassé.

«Il est possible que nous tombions sous les 3 millions [de kilomètres carrés]», a indiqué en conférence téléphonique Claire Parkinson, climatologue de la NASA affiliée au Goddard Space Flight Center, au Maryland.

Les observateurs savaient depuis le début du mois d'août que l'année 2012 serait exceptionnelle. Une tempête avait alors traversé l'Arctique et brisé la banquise, avant d'en éparpiller les morceaux.

Mais même une telle tempête n'aurait pas eu le même effet il y a quelques décennies.

«La tempête a précipité la fonte, mais le facteur le plus important est la minceur de la glace», a indiqué au cours de la même conférence Walt Meier, du Centre national de données sur la neige et la glace des États-Unis, rattaché à l'Université du Colorado à Boulder.

«Nous n'avons plus autant de glace pluriannuelle, elle a reculé de 50 % depuis les années 80, explique M. Meier. Cette glace très épaisse peut résister à une tempête.»

«L'océan Arctique est un endroit très différent



La minceur de la glace précipite la fonte de la banquise dans l'océan Arctique, photographiée en juillet 2011. Le phénomène a tendance à s'accélérer: l'eau libre absorbe en effet plus de chaleur que la glace, ce qui augmente la fonte.

aujourd'hui, comparativement à il y a seulement quelques années», a-t-il ajouté.

Le phénomène a tendance à s'accélérer: l'eau libre absorbe en effet plus de chaleur que la glace, ce qui augmente encore la fonte.

Les relevés par satellite de la banquise n'ont commencé qu'en 1978. Mais si on se fie

à des observations indirectes publiées récemment, on peut conclure que les conditions actuelles n'ont pas été observées depuis 6000 ans.

Selon les plus récentes recherches, l'accélération de la fonte de la banquise ne peut être attribuée à aucun autre facteur que le réchauffement climatique causé par l'activité humaine.

De plus, selon des hypothèses qui feront l'objet de recherches au cours des prochaines années, la diminution de la banquise et le réchauffement accéléré de l'Arctique pourraient rendre le climat beaucoup moins stable dans tout l'hémisphère Nord. En effet, la différence de température entre les pôles

et les tropiques produit les courants-jets, qui influencent la trajectoire des systèmes météorologiques.

«L'atmosphère est en train de perdre son réfrigérant, et l'équilibre entre l'Arctique et les tropiques est touché, affirme M. Meier. Il y a des recherches là-dessus, mais il en faudra plus.»

Une stratégie antitabac remise en question

MATHIEU PERREAULT

L'efficacité des photos de maladies liées au tabagisme sur les paquets de cigarettes vient d'être remise en question par une cour d'appel américaine. Le jugement en question cite le Canada, où les paquets sont obligatoirement pourvus de telles photos depuis 11 ans, et affirme que rien ne prouve que ces images incitent les fumeurs à écraser ou les non-fumeurs à ne pas commencer à fumer.

Une cour d'appel américaine doute de l'efficacité des photos de maladies liées au tabagisme sur les paquets de cigarettes.



Depuis 10 ans au Canada, les photos sur les paquets de cigarettes rendent le tabac moins attrayant.

cigarette. «La Food and Drug Administration n'a présenté aucune donnée montrant que ces avertissements graphiques aideront à atteindre son objectif de réduire le taux de tabagisme», affirment les deux juges de la majorité. Le juge dissident prétend que rien n'empêche la FDA d'utiliser des moyens inefficaces ou des moyens similaires à ceux

dont l'industrie du tabac s'est servie.

Une décision antérieure d'une autre cour d'appel affirmait le contraire. Par conséquent, la Cour suprême devra trancher la question.

La FDA elle-même a calculé que ces avertissements graphiques ne diminueraient le nombre de fumeurs que de 0,088 %, chiffre statistiquement impossible à

distinguer de zéro, notent les deux juges majoritaires. Au Canada, les avertissements ont été introduits en même temps qu'une augmentation des prix et que des restrictions sur les lieux où il était permis de fumer, ce qui ne permet pas d'en arriver à une conclusion précise, poursuit le jugement. De plus, les études comportementales n'ont au mieux détecté qu'une

augmentation de l'envie d'arrêter de fumer chez les fumeurs qui voient les avertissements graphiques.

«C'est vrai, on n'a pas pu lier directement les photos et l'arrêt, mais des dizaines d'études avec différentes méthodologies tendent toutes vers la même direction: les avertissements graphiques fonctionnent», affirme Rob Cunningham, analyste et spécialiste de la question à la Société canadienne du cancer, qui est à Montréal dans le cadre d'un congrès mondial d'oncologie. «Sinon, pourquoi les sociétés combattraient-elles autant l'obligation d'en avoir sur les paquets? Et pourquoi mettraient-elles autant d'énergie à concevoir des paquets attrayants?»

Flory Doucas, codirectrice de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, est plus cinglante. «La décision est complètement absurde, défie le gros bon sens et nie les preuves accablantes montrant le contraire. C'est comme affirmer que les écriteaux mis sur un plancher mouillé montrant un petit bonhomme tombant par terre n'amènent pas les gens à faire preuve de plus de prudence ou à carrément éviter le danger.»

L'Académie américaine de pédiatrie ne va cependant pas aussi loin: dans sa condamnation du jugement, elle se limite à dire que les avertissements graphiques «communiquent les dangers du tabac» et «rendent le tabac moins attrayant».

LA
PRESSE

ARTS


**HUGO
DUMAS**
SÉRIES CROISÉES
À TVA
PAGE A19

**MUSIQUE
DIX ANS
D'ÉMERGENCE
EN ABITIBI**
PAGE A20

FFM HOMMAGE À MEL HOPPENHEIM

LE BÂTISSEUR



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le Festival des films du monde (FFM) rend hommage à Mel Hoppenheim, bâtisseur de la Cité du cinéma de Montréal, complexe cinématographique où ont notamment été tournées plus d'une quarantaine de superproductions américaines. À 75 ans, l'homme a un long parcours rempli de souvenirs. Et n'a aucune intention de s'arrêter.

ANDRÉ DUCHESNE

Mel Hoppenheim a eu deux femmes dans sa vie. Et elles ont toutes deux été averties que si, un jour, l'homme d'affaires montréalais rencontrait Catherine Deneuve, il ne répondrait plus de lui.

Ce jour est arrivé dans les studios Mel's à l'occasion d'un tournage auquel participait la grande dame du cinéma français. «J'ai complètement figé, se souvient un Mel Hoppenheim hilare. Elle était là, assise dans un fauteuil, un café à la main, une cigarette dans l'autre. Moi qui étais amoureux d'elle

depuis ma jeunesse, depuis que j'ai vu *Les parapluies de Cherbourg*, j'ai mis plusieurs minutes avant d'aller la saluer.»

Des souvenirs, Mel Hoppenheim, qui aura 75 ans le 18 octobre, en a à la tonne depuis les années 60, où il a commencé, timidement, à bâtir ce qui allait devenir la Cité du cinéma, aujourd'hui composée de 18 salles de tournage.

Par exemple, ce jour où, de passage en ville, l'acteur Denzel Washington est allé le voir et lui a lancé: «Mel, as-tu des cigares cubains?» Bien sûr, Mel Hoppenheim en avait et lui en a refilé un. «Après ça, chaque jour du tournage, Denzel venait chercher son cigare. Le producteur était

fâché parce que ça retardait tout.» Et l'homme d'affaires de s'esclaffer.

Aujourd'hui, le Festival des films du monde rendra hommage à M. Hoppenheim en lui remettant un Grand Prix spécial des Amériques pour souligner l'ensemble de sa carrière. Le lauréat, qui est aussi partenaire majoritaire de Locations Michel Trudel, accepte les honneurs avec un mélange d'humilité et de plaisir.

Parce que du plaisir, il en a visiblement encore beaucoup dans son travail. «Arrêtez?!?!», lance-t-il lorsqu'on évoque la possibilité. Jamais! Ils vont me sortir d'ici dans une boîte (rires). J'aime le cinéma et j'adore mon travail.»

Et les honneurs? «Pour un petit gars de la rue Saint-Urbain qui a perdu son père à 12 ans et qui est sorti de l'école en dixième année, c'est toujours un très grand honneur.»

À Mont-Tremblant

Pour Mel Hoppenheim, tout a commencé dans les années 60, au moment

où il essayait d'acheter le circuit de course automobile de Mont-Tremblant. «On ne voulait pas vendre à un Juif», dit-il.

Or, sur place, il remarque une équipe de tournage. «Les gens m'ont dit qu'ils faisaient un "commercial", mais ils pestaient contre leur manque d'équipement. Alors, je suis allé en acheter. Des caméras-éclairs, de la pellicule, des lampes d'éclairage, etc. Mon premier client a été Jean-Pierre Lefebvre», se souvient-il.

M. Hoppenheim affectionne le cinéma québécois et ses cinéastes. «Des gens comme Jean-Pierre Lefebvre ou Jean-Claude Labrecque, je les ai vus dépenser tous leurs sous, mettre tout leur cœur à accomplir ce qu'ils rêvaient de faire», dit-il avec admiration.

Il n'aime pas un genre en particulier. Simplement le cinéma bien fait. «J'aime le cinéma qui touche notre cœur, qui m'amène à une certaine empathie, dit-il. Par exemple, j'aime les films de Woody Allen, car ils touchent à la vie. Allen a toujours quelque chose à nous dire.»

Concours
**INSTANT
MAGIQUE**
DE MES VACANCES

AMATEURS DE PHOTOS, FAITES-NOUS
PARVENIR L'INSTANT MAGIQUE
DE VOS VACANCES

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
L'UN DES DOUZE ENSEMBLES COMPRENANT
CHACUN UN APPAREIL NIKON V1 AVEC FLASH
ET OBJETIFS 10-30MM ET 30-110MM
D'UNE VALEUR DE 1 240 \$

250\$
de produits finition photo
Lozeau



Lozeau Nikon

Saisissez en image votre instant magique et inscrivez-vous avant le 10 septembre 2012 sur lapresse.ca/concours
Les 12 photographies gagnantes seront utilisées pour le calendrier corporatif de La Presse 2013 et seront publiées dans La Presse et sur lapresse.ca
Règlements disponibles sur lapresse.ca/concours

Lozeau Nikon

LA
PRESSE

ARTS FLASHES

MUSIQUE



Johnny Hallyday

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

NOUVEAUX ENNUIS DE SANTÉ POUR JOHNNY HALLYDAY

La légende du rock français Johnny Hallyday, 69 ans, qui avait frôlé la mort en 2009, a connu de nouveaux ennuis de santé. Il a été hospitalisé en réanimation le week-end dernier dans les Antilles françaises pour des problèmes cardiaques. Il a quitté hier la Guadeloupe pour la Martinique, où il devait subir des examens complémentaires. Son état de santé ne nécessite plus d'hospitalisation, a déclaré la direction du Centre hospitalier universitaire de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Johnny Hallyday a entamé en mai une tournée-marathon pour promouvoir son album *Jamais seul*. La santé du rockeur est un sujet sensible depuis l'année noire qu'il a connue en 2009. Après avoir été opéré pour une hernie discale, il avait dû être hospitalisé aux urgences à Los Angeles en décembre. Plongé dans le coma, le rockeur avait frôlé la mort et avait été contraint d'annuler la fin de sa tournée.

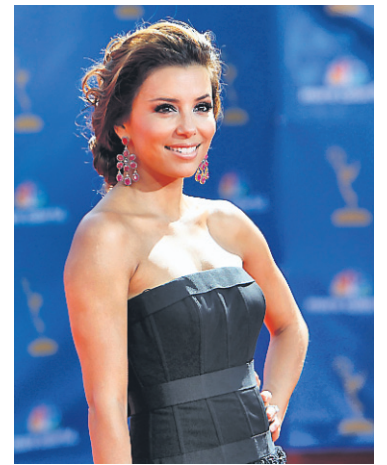
— Agence France-Presse

STARS

EVA PRO-OBAMA

L'actrice Eva Longoria a bien l'intention de monter sur le podium du congrès démocrate afin de soutenir la candidature du président Barack Obama à la présidence. L'actrice de *Desperate Housewives* soutient Barack Obama depuis sa première campagne en 2008, et elle a une influence certaine chez les Latino-Américains et chez les femmes. Elle s'est donc engagée dans la campagne et on lui a demandé de faire un discours lors du congrès à Charlotte, en Caroline-du-Nord. Le rassemblement a lieu du 4 au 6 septembre.

— Reuters



Eva Longoria

PHOTO REUTERS

FFM



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

TAPIS ROUGE POUR MARYANNE ZÉHIL

C'était soir de première dans le cadre du FFM, hier, pour l'équipe du film *La vallée des larmes* de Maryanne Zéhil (au centre). Le long métrage, qui met en vedette Nathalie Coupal et Joseph Antaki, prend l'affiche vendredi.

B.D.

LE BAISER DES SUPERHÉROS

Wonder Woman et Superman forment un couple et s'embrassent passionnément lorsqu'ils réalisent qu'il n'y a personne d'autre comme eux dans le monde. Le baiser du couple est le point culminant de l'histoire du plus récent numéro de la bande dessinée *Justice League*. Ce numéro marque le premier anniversaire du moment où DC Comics a décidé de revisiter son groupe de superhéros avec de nouvelles histoires, de nouveaux costumes et de nouvelles origines. Le coéditeur de DC Comics, Jim Lee, qui a dessiné chaque numéro de *Justice League* depuis ses débuts, assure que l'embrassade n'est pas un coup de publicité et qu'elle ne se produit pas dans un univers parallèle. Les deux personnages sont depuis longtemps, avec Batman, les principaux superhéros de l'univers de DC Entertainment. Dans les années 80, Wonder Woman et Superman ont eu une brève liaison, mais Superman a finalement épousé Lois Lane.

— Associated Press

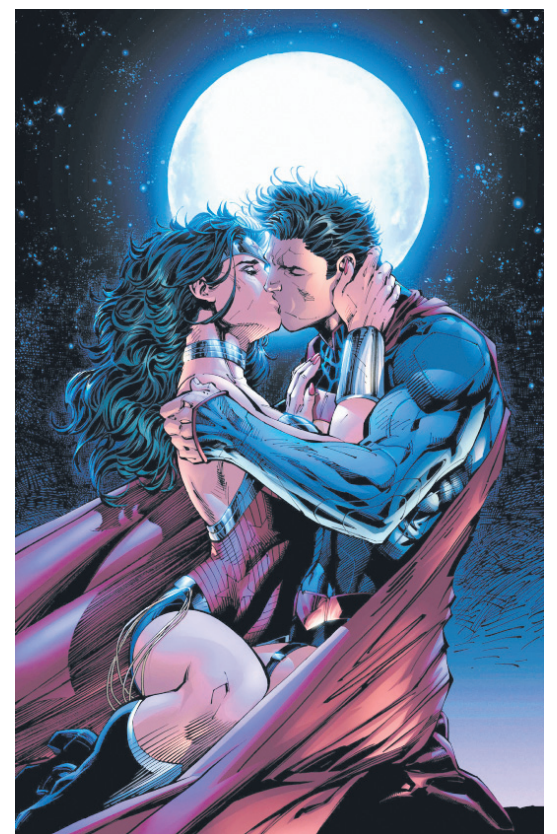


PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le baiser de Wonder Woman et Superman

HUMOUR

FRANÇOIS PÉRUSSE DE RETOUR À LA RADIO

Après une pause d'un an durant laquelle il s'est consacré à la création de sa série d'animation *Pérusse Cité*, François Pérusse sera de retour à la radio cet automne. L'humoriste présentera tous les matins de la semaine sa nouvelle capsule *Les 2 minutes du peuple*, sur les ondes de la radio NRJ. La station a, par ailleurs, annoncé hier que l'animateur Mike Gauthier sera également de la programmation automnale. Il parlera musique les matins, à 7h, à l'émission *C't'encore drôle*, ainsi qu'en fin d'après-midi avec les *Grandes Gueules* et Richard Turcotte. Anaïs Favron, Claudine Prévost, Benoît Gagnon et Philo Lirette seront les nouvelles voix de la station cet automne.

— La Presse Canadienne



François Pérusse

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

FFM / LA PRESSE A VU...

INVASION

Coproduction Allemagne-Autriche réalisée par Dito Tsintsadze. Avec Burghart Klausner et Merab Ninidze. En compétition officielle.

Histoire originale, qui s'approche de la dynamique du conte, *Invasion* nous entraîne dans une spirale de manipulation, thème sous-exploité au cinéma. Est-ce suffisant pour lui donner un coup de chapeau? Hélas, non.

À l'aube de la soixantaine, Josef (Burghart Klausner) pleure la mort de sa femme Johanna, qu'il inhume au cimetière près de leur fils unique, mort tragiquement. À sa sortie, il croise Nina (Heike Trinker), une femme qu'il ne connaît pas, mais qui se dit la cousine de Johanna. Nina et des membres de sa famille s'installent peu à peu dans la maison de Josef. De gentille, leur attitude devient hargneuse. Josef hésite toutefois à mettre la tribu à la porte puisqu'il trouve du réconfort auprès de la belle Milena (Anna F) et de son fils Marco.

L'histoire nous questionne sur nos paradoxes. Josef veut retrouver une famille, ce qui est bien légitime. Mais à quel prix?

Tout dans ce film tient du conte. À commencer par la maison, gigantesque, ses pièces vides, la solitude d'un bon prince qui attend une princesse, mais dont l'entourage lui fera la vie dure. Les prises de vues extérieures apportent un côté lugubre et glauque à l'ensemble.

Mais il est difficile de croire en la naïveté de Josef, une bonne pâte qui se laisse si facilement manipuler. Et on n'explique jamais vraiment l'origine de certains personnages, à commencer par celui, central, de Nina. Dommage...

— André Duchesne

SÉRIE DVD

Dexter, the Sixth Season

SONIA SARFATI

Il était difficile de faire mieux que Trinity, le « méchant » brillamment incarné par John Lithgow dans la quatrième saison de *Dexter*. Pour la suivante, les créateurs de la série avaient eu l'excellente idée de jouer dans des eaux très différentes, une histoire d'amour tordue à souhait, à l'image du personnage central de cette série où l'humour très noir flirte avec le sordide.

Mais bon, il fallait revenir un jour à la formule, autrement dit Dexter contre le vilain de l'heure. C'est ce qui se passe dans cette sixième saison (12 épisodes, en anglais ou en français). Mais même si c'est très bon, les sommets atteints lors du passage de Trinity ne

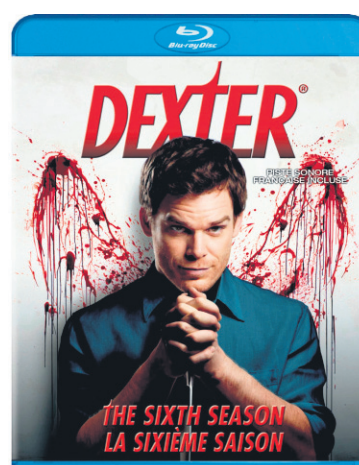
sont pas égalés. D'autant que la trame principale offre un punch qui est à la fois renversant et « trop » — ce « trop » qui est parfois comme pas assez. Peut-être parce qu'il n'est pas suffisamment « préparé », d'où l'impression qu'il est tiré par les cheveux.

Ce qu'il en est? Alors que les tensions sont au plus haut au poste Metro-Miami — LaGuerta monte en grade et a besoin d'un nouveau lieutenant... qui ne sera pas celui qu'elle envisageait —, un nouveau tueur en série sévit dans la ville. Il s'inspire d'une prophétie biblique pour « mettre en scène » ses meurtres — lesquels sont, et pas seulement sur le plan visuel, parmi les plus violents de la série qui, au départ, ne donne pas dans la dentelle. En fait, ils sont

deux à commettre ces crimes horribles, et ils sont incarnés par Colin Hanks et Edward James Olmos, aussi troublants l'un que l'autre.

Et Dexter, toujours possédé par son « Dark Passenger » et mu par un désir de tuer qu'il « canalise » en éliminant la vermine sur laquelle la justice n'a pas encore mis la main, se retrouve face à la religion dans ce qu'elle a de pire (le Doomsday Killer) et de mieux. Entrée ici de Brother Sam (Mos Def), ancien mafiat qui a vu la lumière en prison et qui tente de la répandre autour de lui maintenant qu'il a retrouvé la liberté.

La Mal absolu, la bonté incarnée: c'est un peu manichéen. Mais efficace. Pas pour rien que *Dexter* a été renouvelé pour deux autres saisons.



DEXTER 6
CRÉÉE PAR JAMES MANOS JR.
AVEC MICHAEL C. HALL, JENNIFER CARPENTER, COLIN HANKS,
EDWARD JAMES OLMOS, MOS DEF.
★★★★½

TVA croisera « Yamaska » et « Toute la vérité »



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Les producteurs américains emploient régulièrement le croisement en télévision – le *crossover*, en bon français – quand un personnage d'une série X traverse temporairement dans une émission Y. Cela se produit fréquemment dans les dérivés de *CSI* et *Law & Order*. *Grey's Anatomy* et *Private Practice* jouent aussi au ping-pong cathodique avec la chirurgienne-vedette Addison Montgomery (Kate Walsh).

Au Québec, c'est beaucoup plus rare. TVA pratiquera cette technique entre *Yamaska* et *Toute la vérité* cette saison (aucune date n'a été précisée hier). L'intrigue tournera autour de la blonde

L'intrigue de ce « crossover » tournera autour de la blonde Alicia de « Yamaska », dont les démêlés avec la justice seront relatés dans « Toute la vérité ».

Alicia de *Yamaska* (Audréane Carrier), qui a attaqué Olivier et Ingrid au couteau dans le dernier épisode diffusé au printemps. Les démêlés d'Alicia avec la justice se dérouleront dans *Toute la vérité*, indique la vice-présidente à la programmation de TVA, France Lauzière.

L'idée du croisement est venue des auteurs de *Yamaska*, Anne Boyer et Michel d'Astous, qui l'ont soumise aux créateurs de *Toute la vérité*, Bernard Dansereau et Annie Piérard. Bien hâte de voir le résultat en ondes.

Parlant de *Yamaska* (début: 10 septembre à 20 h), le téléroman le plus populaire de TVA auprès des ados aura un dérivé (un *spinoff*) sur le web intitulé *Yam*. Il tournera autour de Samuel (Marc-Olivier Lafrance), Jonathan (Aliocha Schneider) et Frédérick Harrison (Gabriel Maillé). Quant à *Toute la vérité*, le palais de justice ouvre ses portes le 17 septembre à 21 h.

Parmi les nouveautés à surveiller, *Un sur deux* avec Claude Legault et Céline Bonnier débute le mardi 25 septembre à 19h30. « C'est une série *feel good* qui porte un regard touchant sur l'amour après l'infidélité. C'est une série qui fait du bien », affirme France Lauzière. Les extraits montrés hier annoncent un produit de qualité. Dix épisodes de 30 minutes ont été achetés. La suite devrait clignoter dans nos plasmas à l'automne 2013.

O' reprend sa case du mardi à 20 h le 25 septembre et affrontera les détenues d'*Unité 9* à Radio-Canada. Un beau cas d'enregistreur numérique. Dans *O'*, la descente de Charles O'Hara (Stéphane Demers) s'accélère et il aurait même joué ses actions dans l'entreprise familiale. C'était prévisible: le patriarche Samuel (Guy



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Céline Bonnier et Claude Legault, tandem de la nouvelle télésérie *Un sur deux*, au lancement de la programmation de TVA.

Nadon) succombera aux charmes de Deborah Mills (Fanny Mallette).

Destinées déménage les mardis à 21h à partir du 11 septembre (contre *Mauvais karma* à la SRC) et prend l'espace de *La promesse*, qui a déserté les ondes au printemps. Pour bien camper les intrigues de *Lance et compte: La déchirure*, qui démarre le mercredi 26 septembre à 21h, TVA diffusera le 19 septembre le film *Lance et compte*, sorti à l'automne 2010.

Occupation double – 9 laisse le Portugal pour Palm Springs, en Californie. Six candidats ont été présentés aux médias la semaine dernière. Bien sûr,

il y a un pompier musclé dans la bande de célibataires ainsi qu'une étudiante qui en pince pour McDreamy de *Grey's Anatomy*. Sébastien Benoît présentera nos nouveaux amis bronzés du dimanche le 23 septembre à 20h30.

Le banquier de Julie Snyder, qui conserve sa case choyée du dimanche à 19h, promet des soirées thématiques spectaculaires dès le 23 septembre. Les beautés d'*Occupation double* tiendront les valises et Jimmy du 281 enlèvera ses vêtements pour une candidate. À l'Halloween, 26 vedettes porteront des costumes et ne dévoileront leur identité qu'au moment de

révéler la somme cachée dans la mallette. Des émissions spéciales *Star Académie* et *Juste pour rire* ont aussi été concoctées.

On connaît la chanson jouera dorénavant les jeudis soir (27 septembre) après *Fidèles au poste* d'Éric Salvail. Mario Tessier l'a juré: il ne portera plus le fameux veston gris anthracite de l'an passé. Il restera en ondes toute l'année, avec notamment une émission spéciale du temps des Fêtes et une autre sur Elvis Presley.

Salut, bonjour! commencera à 6h en semaine et se terminera à 9h30. Ces changements entrent en vigueur à la fête du Travail. Les *2 filles le matin* (Annie-Soleil Proteau et Marie-Claude Barrette) suivront dans un décor redessiné, plus moderne et plus épuré. À 10h30, du lundi au jeudi, Louis-François Marcotte tiendra les rênes de *Signé M*, la nouvelle proposition culinaire du vrai réseau. Première fournée: le 3 septembre.

« L'émission de Louis-François est tournée comme une orgie de bouffe et sera découpée comme une émission de fiction », note Ginette Viens, directrice générale de TVA Création. Louis-François Marcotte popotera dans sa vraie cuisine.

À l'hiver 2013, Charles Lafortune animera l'adaptation québécoise de *The Voice*, qui s'appellera *La voix*. Deux juges ont leur fauteuil déjà réservé, soit Marie-Mai et Marc Dupré.

France Lauzière a finalement confirmé hier ce que j'ai écrit plusieurs fois dans cet espace: la chaîne de Québecor planche sur un magazine culturel avec Jean-Philippe Dion, qui prendra son envol cet hiver. Un grand jeu élaboré à l'interne figure aussi dans les plans pour 2013. Quant au *Gentleman 3*, il ne sera pas au programme avant la saison 2013-2014.

THÉÂTRE / Le ventriloque

Un Larry Tremblay à dix voix

Le Théâtre de Quat'Sous entame sa saison avec une troupe fraîchement formée par les finissants de l'École nationale de théâtre dans *Le ventriloque* de Larry Tremblay. Un spectacle que les jeunes acteurs ont bien rodé et qu'ils qualifient de vertigineux.

LUC BOULANGER

Il est rare que des étudiants en théâtre se fassent remarquer par le milieu dès leur premier exercice public. C'est ce qui est arrivé, il y a deux ans, lorsque le metteur en scène Éric Jean a monté *Le ventriloque* avec la classe de troisième année en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada. « C'était une classe assez exceptionnelle, explique le metteur en scène et directeur du Quat'Sous. Déjà, on pouvait voir que les élèves avaient tous une personnalité forte, un tempérament d'acteur et une belle assurance pour leur âge. »

En plus du talent des jeunes interprètes, le succès de la production s'explique par le choix de la pièce de Larry Tremblay, qui a suscité l'engouement dès sa création montréalaise par Claude Poissant en 2001, et qui a été traduite en huit langues. « Je cherchais un texte avec une notion de schizophrénie ou de dédoublement pour faire jouer 10 acteurs, explique-t-il. En relisant *Le ventriloque*, j'ai tout de suite décidé de travailler ce texte avec les étudiants! Car la pièce peut donner l'impression d'avoir été écrite pour 10 personnages. En dédoublant les acteurs, ça donne un autre souffle au texte de Larry. »

Tellement que le dramaturge, qui a vu et adoré la production étudiante, lui a confié que c'était comme si

sa pièce avait été écrite pour 10 acteurs! Au dire de l'auteur, *Le ventriloque* est une « fable perverse » sur le thème de l'identité et de l'écriture. Une œuvre à la structure complexe, où les scènes s'emboîtent les unes dans les autres.

Rattrapée par le jeu

Au début de la pièce, le ventriloque du titre donne la parole à une poupée adolescente. Elle se nomme Gaby et vient d'avoir 16 ans. Ses parents lui ont offert un stylo comme cadeau d'anniversaire. Dès qu'elle se met à écrire avec son stylo, la marionnette devient humaine... et tout ce qu'elle met sur papier se réalise. On voit apparaître ses parents et d'autres personnages qui sortent de l'ombre.

« Il y a un imaginaire très particulier » dans la pièce, dit Léane Labrèche-Dor, l'une des interprètes de la promotion 2012 qui fait son baptême professionnel dans un théâtre institutionnel. (Elle a été de l'aventure de La Roulotte, avec *Peter Pan*, cet été.) « On est à mi-chemin entre la réalité et le fantasme, le réel et le fantastique. »

Fille et petite-fille de comédiens (Marc et Gaétan Labrèche), la jeune actrice ne voulait pas toucher à ce métier, enfant. « Je voulais devenir archéologue. Puis, à 15 ans, par hasard, j'ai donné la réplique à une fille dans une audition au secondaire. Et ça m'a rattrapé! J'ai joué dans des pièces au cégep et je suis devenue

junkie; je suis tombée dans l'enfer du théâtre. J'ai fait une année à Lionel-Groulx, avant d'être acceptée à l'École nationale. »

Qu'est-ce qui lui plaît dans ce métier? « Le plaisir de travailler en équipe – je suis une fille de gang – et d'avoir toujours un nouveau défi, que ce soit avec la construction d'un personnage ou d'une scène. Il y a quelque chose à apprendre tous les jours. »

Ah oui! Léane Labrèche-Dor a déjà monté sur scène une fois avec son père dans un numéro de cabaret: « On a chanté en duo des chansons incestueuses: *Question de feeling*, *Je t'aime, moi non plus*, *Corps à corps avec toi...* »

La comédienne ne rêve pas de jouer *Elvire* ou *Lady Macbeth*, mais plutôt « un agent secret dans une télésérie américaine avec des *guns* et des cascades ». « Plus sérieusement, dit-elle, je pense que c'est la vie qui va m'amener des rôles. Je compte bien faire des projets personnels ou avec notre troupe. Le début de la fin. Avec des chums, on s'est donné pour mission de redonner ses lettres de noblesse au divertissement au Québec », dit celle qui a passé son enfance dans l'eau absurde.

« Mais je suis aussi passionnée par les tragédies. J'adore *Andromaque*. J'aime les extrêmes. »

Le ventriloque, du 28 août au 1^{er} septembre et du 11 au 15 septembre, au Théâtre de Quat'Sous.



PHOTO EDUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
Le metteur en scène Éric Jean et la comédienne Léane Labrèche-Dor

CONCOURS www.rythmesetsaveurs.com

31 AOÛT, 1^{ER} ET 2 SEPT. 2012



**vous offre la chance de gagner une
FIN DE SEMAINE DE RÊVE à Saint-Donat***
incluant :

- 1 séjour d'une fin de semaine (2 nuits) pour 2 personnes aux Cond'Eautels du Manoir des Laurentides
- 2 billets de ski au Mont Garceau
- 2 soupers pour 2 personnes au restaurant la 8^e Merveille
- 2 massages au Manoir des Laurentides

*Applicable selon la disponibilité. Réservations nécessaires. Remplissez ce coupon et répondez correctement à la question. Pour être admissibles, les coupons de participation (un seul coupon par enveloppe) devront être reçus au plus tard le 7 septembre 2012 à midi à l'adresse ci-dessous. Tirage le 7 septembre 2012 à 14h.

LA PRESSE

Nommez un artiste présenté à Rythmes et Saveurs 2012 :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code Postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Cochez pour recevoir des informations sur les offres promotionnelles de La Presse. Cochez pour recevoir des informations sur les offres promotionnelles du festival.

Postez à : Concours Festival Rythmes et Saveurs de Saint-Donat
La Presse Inc., Case postale 11051, Succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4Y7. Concours réservé aux 18 ans et plus.
Fac-similés non-acceptés. Valeur totale approximative : 890 \$. Aucun équivalent en argent. Règlement disponible à La Presse.

ARTS

MUSIQUE

FME: 10 ans de musique en Abitibi



ÉMILIE CÔTÉ

C'était en novembre 2002. Sandy Boutin et ses deux amis bavardaient au beau milieu du parc de La Vérendrye, au retour d'un spectacle à Montréal. Les mélomanes abitibiens en avaient marre de faire plus de 600 kilomètres de route pour aller voir des spectacles dans la grande ville. «On jasait et on trouvait qu'il manquait d'offre culturelle pour la musique émergente et alternative dans notre coin... Puis on a lancé l'idée de créer un événement», raconte Sandy Boutin.

Pour lui, ce n'était pas une idée en l'air. Si bien que la toute première présentation du Festival de musique émergente – communément appelé le FME – a eu lieu à Rouyn-Noranda du 29 au 31 août 2003. Galaxie, Fred Fortin, Ève Cournoyer, Karkwa, Gwenwed, Anodajay et Richard Desjardins compartaient parmi les têtes d'affiche. «On avait zéro attente. Aucun spectacle n'était en même temps, donc si 30 personnes se présentaient, elles pouvaient tout voir», se souvient Sandy Boutin.

C'est plutôt une foule de plus de 3500 personnes que la jeune équipe du festival (comptant Karine Berthiaume, Jenny et Pierre Thibault) a accueillie. Et comme dit l'adage, le reste appartient à l'histoire.

L'une des seules choses qui n'a pas changé depuis est le salaire du président fondateur Sandy Boutin. Il agit toujours à titre de bénévole, car «l'argent



Sandy Boutin, président fondateur du Festival de musique émergente.

permet de faire grossir le festival». L'an dernier, plus de 18 500 personnes étaient au rendez-vous pour les concerts des quelque 65 formations garnissant la programmation. Au fil des ans, le FME peut se vanter d'avoir accueilli Patrick Watson avant le buzz de *Closer to Paradise*, ainsi que des professionnels et des médias

étrangers influents (*Libération*, *Billboard*, *Les Inrocks*) qui ont permis à des artistes de décrocher des tournées à l'étranger. «Je voulais qu'on soit un acteur culturel et pas juste un diffuseur de spectacles», explique Sandy Boutin.

Le week-end prochain, le FME attend plus de 20 000 spectateurs pour son dixième

anniversaire. «On fait plus de spectacles dehors et on a un gros show extérieur de clôture gratuit», indique M. Boutin.

Ce sont Jean-Pierre Ferland, Dumas et Bernard Adamus qui se produiront sur la plage Kiwanis, dimanche soir. Le public devrait avoir droit en primeur à des chansons du nouvel album d'Adamus, *No 2*, qui sera lancé le 25 septembre. Louis-Jean Cormier profite aussi du FME pour dévoiler certaines pièces de son premier album solo avant sa sortie, le 18 septembre. Parmi les autres têtes d'affiche, on compte Feist, Lisa LeBlanc, les sœurs Boulay, Avec pas d'casque, Godspeed You! Black Emperor, Marie-Pierre Arthur, Plants and Animals et de la visite d'Europe (Pneu, Ladylike Lilly, Juveniles).

Environ le tiers des festivaliers du FME sont des touristes. «C'est énorme quand on pense qu'on est à 600 km de Montréal, souligne Sandy Boutin. Mais c'est aussi parfait, car ça reste un événement de la place.»

Presque tous les billets pour les spectacles de la 10^e présentation sont vendus. De l'avis de Sandy Boutin, le FME a atteint sa vitesse de croisière. «On a géré notre croissance sans dénaturer l'événement, explique Sandy Boutin. On a 150 bénévoles, et c'est le festival de tout le monde. Le cœur du festival, c'est l'intimiste et la petite salle.»

En boutade, Sandy Boutin se compare au célèbre festival de musique d'Austin, au Texas. «C'est un South by Southwest divisé par 200. Le festival est très incarné dans la ville.»

C'est ce que nous verrons ce week-end. Suivez notre couverture du FME sur www.lapresse.ca

EN RAFALE

> Le groupe The National et le chanteur Chris Cornell chanteront avant le discours que doit prononcer Barack Obama, samedi, à Des Moines, en Iowa.

> Permettez-nous de douter des résultats du sondage réalisé par le magazine *NME*, qui proclame Muse meilleur groupe rock de l'histoire en concert, suivi de The Strokes, The Killers, Queen, Bruce Springsteen, Nirvana et même Led Zeppelin, qui prend le neuvième rang. Où est Radiohead? N'importe quoi.

SUGGESTION DE LA SEMAINE

Elle suscite l'enthousiasme depuis plusieurs mois en Angleterre avec sa pop vapoureuse raffinée qui rappelle celle de Sade. Jessie Ware, qui a fait ses débuts en collaboration avec le DJ SBTRKT, vient de lancer son premier album, *Devotion*. Ses chansons introspectives d'une profondeur accrocheuse sont de grande qualité et parfaites pour alimenter une bonne trame sonore d'automne.

SORTIES DE LA SEMAINE

> *Démon vert*, Dany Placard
> *Une version améliorée de la tristesse*, Peter Peter
> *Havoc and Bright Lights*, Alanis Morissette
> *Solo Piano II*, Gonzales
> *A Thing Called Divine Fits*, Divine Fits

De l'orgue... et du Mahler



CLAUDE GINGRAS

MUSIQUE

La saison musicale d'été a pris fin samedi avec l'Académie internationale de quatuor à cordes de McGill. La saison d'hiver s'ouvre dès dimanche avec la série *Les Arcs-boutants* à l'orgue de l'église Saint-Pierre-Apôtre (angle René-Lévesque/Visitation). L'instrument est un Casavant de 1908 de 59 jeux et quatre claviers.

La série comprend cinq récitals, chaque dimanche de septembre, à 15 h. Au premier

récital, ce dimanche, Yves-G. Préfontaine jouera des pages de Messiaen, Krenek, Morel, Leguay et Raymond Daveluy (dans ce dernier cas, la 2^e Sonate, bien que la brochure ne l'indique pas).

Chez le principal organisme de cette ville, l'Orchestre Symphonique de Montréal, la saison s'ouvre mercredi prochain, 5 septembre, 20 h, à la Maison symphonique. Kent Nagano dirigera alors la puissante deuxième Symphonie de Mahler, dite *Résurrection*, avec solistes et chœurs. Le concert sera repris jeudi et samedi.

Cohen au LMMC

Le pianiste argentin Arnaldo Cohen ouvre la 121^e saison du Ladies' Morning Musical Club – et fait en

même temps ses débuts à Montréal – le dimanche 9 septembre, 15 h 30, Pollack Hall de McGill. Son programme: Partita BWV 825 de Bach, *Variations sur un thème de Handel*, de Brahms, *Danse macabre* de Saint-Saëns, arr. Liszt, Ballade no 4 de Chopin et Sonate no 7 de Prokofiev.

Le piano de Horowitz

L'entreprise Pianos Bolduc organise une tournée du fameux Steinway ayant appartenu à Vladimir Horowitz. L'instrument, que la firme new-yorkaise lui avait offert en 1934, a servi à plusieurs enregistrements et tournées du virtuose, y compris son

dernier récital ici en 1976. Ce soir même, 20 h, au Conservatoire de Québec, professeurs et élèves s'y produiront. Jeudi et vendredi, on pourra le voir et même en jouer chez Pianos Bolduc (7719, boul. Saint-Laurent, sur rendez-vous seulement). D'autres activités sont prévues pour les 14, 15 et 16 septembre. Info: www.pianosbolduc.com.

Marquis au Texas

Jacques Marquis vient d'être nommé directeur général du Concours international de piano Van Cliburn de Fort Worth, Texas. L'ancien directeur général et artistique du Concours musical international de Montréal nous quitte ces jours-ci et commencera immédiatement à préparer la prochaine compétition texane, qui coïncidera en mai et juin prochains avec le 50^e anniversaire de sa fondation.

Auditions

Le Chœur de l'UQAM, que dirige Miklos Takacs, recrute de nouveaux choristes pour ses événements de 35^e anniversaire: *Die Schöpfung* de Haydn et *Christus am Ölberge* de Beethoven. Info: 514-987-3000, poste 4330. La chorale féminine Les Voix d'Elles, de Laval, dir. Gilbert Patenaude, tient aussi des auditions. Info: 514-573-7430.

En bref

Le claveciniste Martin Robidoux joue les *Variations Goldberg* de Bach à la Fête de la musique à Tremblant ce dimanche, 13 h... L'organiste Mélanie Barney donne un récital au bénéfice de l'église de Sainte-Thérèse ce dimanche également, 14 h (et non 15 h, comme nous l'avons annoncé)... Le Café d'art vocal tient jusqu'à la fin du mois sa vente annuelle de disques, DVD, livres et partitions. Info: 514-397-0068.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h30 4 Les Docteurs	Convivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Tout le monde	Comme par magie / Spéciale cinéma		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes	▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible / Traque sans merci		Esprits criminels / L'homme illustré		TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 BATMAN (1989)	1h45 ▶
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Wipeout		Une femme exemplaire		Flashpoint / Les fantômes du passé		Séduction	Un gars le soir	V Le soir	Instant Gagnant ▶
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Famille moderne	National Geographic		DESTIN DE FEMMES (2009) avec Annette Bening, Naomi Watts.				23h15 Les francs-tireurs	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Rick Mercer Report	22 Minutes	Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National			22h55 CBC News: LN / 23h05 George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Hot in Cleveland	Mike & Molly	Masterchef / Top 4 Compete		Criminal Minds / Profiling 101		CTV National News	CTV News	▶
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Rekindled / Gaius Charles	NCIS: Los Angeles / Patriot Acts		Global Currents / Sabrina's Law		News Final	E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Middle	Last Man Standing	Happy Endings	Don't Trust the B	Republican National Convention	ABC 22 News	23h35 Nightline	▶
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Rekindled / Gaius Charles	NCIS: Los Angeles / Patriot Acts	Republican National Convention		Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Masterchef / Top 5 Compete	Masterchef / Top 4 Compete	FOX 44 News at 10	News at 10:30	Channel 3 News	23h35 Letterman		
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent	Republican National Convention		News	23h35 Jay Leno			
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Republican National Convention - Coverage of the Republican National Convention.		BBC World News	Charlie Rose				
SHOW	NCIS / Doppelgänger		Continuum / Matter of Time		THE DAY OF THE TRIFFIDS (2009) Dougray Scott. Partie 2 de 2		Copper / Surviving Death	NCIS / Enemies Domestic		NCIS / Doppelgänger				
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Les belles histoires / La faute d'Aurélié	Déclic	Un gars, une fille	Les jumelles Dionne Partie 4 de 4	Michel Louvain: Les dames en bleu		22h45 Bonsoir chéri		23h15 ARTVStudio	Chasseurs		
CD	C'est incroyable! / Aînés déchainés		Terre, population: Zéro	Toujours vivant!		Mayday / Vol à trop haute altitude	Sœurs froides		Un tueur si proche		Comédie Club / Les Chick'n Swell			
Cinépop	15h55 4 COCOON (1985)		LE VOYAGE DE FÉLICIA (1999) avec Arsinée Khanjian, Bob Hoskins.		LES COULISSÉS DU POUVOIR (1986) avec Julie Christie, Richard Gere.		8MM (1999) avec Joaquin Phoenix, James Gandolfini, Nicolas Cage.		Les nouveaux paradis		A faire au Brésil Partie 1 de 2			
EV	Viva Espana		Poisson dans l'eau / Bengale	Mordu de la pêche / Amazonie		Tout le monde danse / Tango nuevo	NCIS enquêtes spéciales Partie 1 de 2		Pawn Stars	Restauration	Les grands défis			
HI	The Unit: Commando / Amazones		Secrets de musées	Pilotes des glaces		Fievre encans	Pawn Stars		Les années / Michèle Richard		Trop sexy!		Starmag	Reloqing de Star
MMAX	Sosie de star	Histoire de style	L'index québécois	Starmag	Smash		Les coulisses du top / Genesis		17 ans et maman		La prochaine top modèle Australienne		Piégés	Buzz
MP	La prochaine Top Modèle Américaine		Top musique	Buzz	M.Net		Gene Simmons							
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages Partie 2 de 2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Loi & ordre: sexuels / Retour sur Terre		Victimes du passé / Histoire de prof	Bones / Émancipation		FBI: flic et escroc / Lolana	Bones / Une vie rêvée		King / Lori Gilbert		À faire au Brésil Partie 2 de 2		Les vies rêvées d'Erica / Dr Qui?	
SE	16h10 4 ANIMAU... / 17h45 COMME CENDRILLON 3 (2011) Lucy Hale.		19h15 LA CHOSE (2011) avec Joel Edgerton, Mary Elizabeth Winstead.		CAMBRIOLAGE DANS LA TOUR (2011) avec Ben Stiller, Eddie Murphy.		À L'ORIGINE D'UN CRI (2010) 1h00 ▶							
TFO	Miam	Le grand galop	Mon premier em.	Moitié, Moitié		Carnets d'expédition	LA MORT DE MARIO RICCI (1983) avec Magali Noël, Gian-Maria Volonte.		Arrêt court		Monde passions			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Hôpital vétérinaire		Les petits meurtres d'Agatha Christie / Les meurtres ABC	21h35 Mixeur		On n'est pas que des cobayes		TV5 le journal	23h35 BAZAR	1h20 ▶	
VIE	Défi sucré		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur		Manon, ma cuisine	Chaignir ou mourir / Mick		Suis-je normal? / Plancher pelvien		Décore ta vie	Design V.I.P.	Eceinte sans savoir	Écoute tes savoirs
Z	Ringer / Un secret bien gardé		Le sanctuaire / L'insurrection	Banc d'essai		Comment c'est fait	Chuck / Le bandit barbu		Nikita / Les marionnettes		Grimm / La peau de l'ours		Chasseurs fantômes / Forêt Ticonderoga	
RDS	4 FIT Tennis (D)		Sports 30	Sports 30	Monde de l'insolite	FIT Tennis - U.S. Open (D)					Sports 30		Sports 30	
SPN	Prime Time Sports		SN Connected	Blue Jays Central	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Yankees de New York (D)				Sportsnet Connected		Blue Jays in 30		UFC Central	
SPN	4 FIT Tennis - Omnium des États-Unis (D)				FIT Tennis - Omnium des États-Unis (D)								SportsCentre	
Disney	Agent spécial Oso	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Harry & dinos	La bande à Picsou	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	Gteen	Mudpit	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Grenade avec ça?	Shake It Up	Les frères Scott / Nuits blanches	Big Bang Theory	Fort Boyard: Défi	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Gossip Girl: L'élite / Dire 'oui'	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement		Fan Club	